La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er JANVIER 1960 N° 1

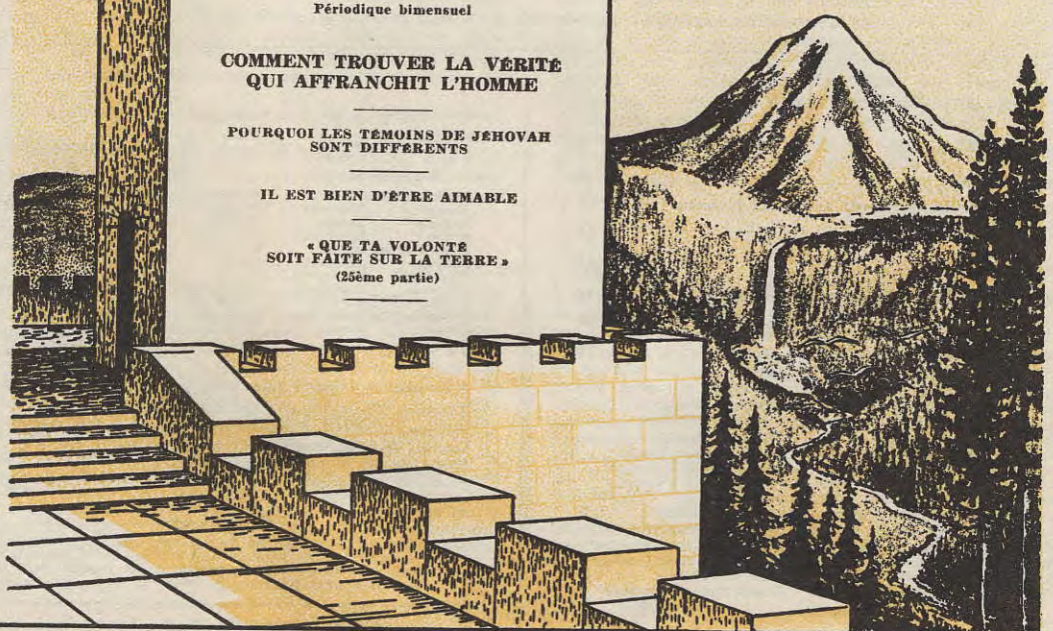
Périodique bimensuel

COMMENT TROUVER LA VÉRITÉ QUI AFFRANCHIT L'HOMME

POURQUOI LES TÉMOINS DE JÉHOVAH SONT DIFFÉRENTS

IL EST BIEN D'ÊTRE AIMABLE

« QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE SUR LA TERRE »
(25ème partie)



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaïe 54:13.

SOMMAIRE

Il est bien d'être aimable	3
« Selon leur désir »	3
Comment trouver la vérité qui affranchit l'homme	4
Comment je poursuis le but de ma vie	10
Méthodistes, prenez note	11
Pourquoi les témoins de Jéhovah sont différents	12
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (25ème partie)	13
Questions de lecteurs	16

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version*
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénard
LXX – The Septuagint Version*
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version*
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation*
Ro – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXI No. 1
FRENCH EDITION JANUARY 1, 1960

Tirage de ce numéro : 3 700 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 55 langues suivantes :

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Kanarais	Silozi
Allemand	Hollandais	Bengali	Malayâla	Tamoul
Anglais	Ilocano	Birman	Marathi	Tigrinya
Arabe	Indonésien	Cingalais	Motu	Turc
Cébu-Visayan	Italien	Civemba	Ourdou	Ukrainien
Chinois	Japonais	Coréen	Pangasinan	Xosa
Chishona	Norvégien	Croate	Papiamento	Yorouba
Cinyanja	Portugais	Hiligaynon-Visayan	Polonais	Zoulou
Danois	Slovène	Hongrois	Russe	
Espagnol	Suédois	Ibanag	Samoan	
Finnois	Tagala	Ibo	Sésouto	
Français	Tvi		Siamois	

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. **Une fiche de renouvellement** est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE : Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXI | 1er janvier 1960 | № 1

IL EST *bien* D'ÊTRE *aimable*

FAIRE quelque chose ne suffit pas: il faut encore y ajouter la forme. La manière dont nous enveloppons nos actes est souvent plus importante que ce que nous faisons. Un enfant peut ne pas travailler au mieux, mais ses efforts empressés gagnent et réconfortent toujours le cœur de ses parents.

Il ne suffit pas de parler aux personnes: il faut encore y ajouter la manière. « Je suis heureux de vous avoir chez moi » est une expression beaucoup plus significative quand elle est prononcée avec une affection sincère. Le logement peut ne pas être tout ce qu'il y a de mieux, mais vous passerez rapidement sur ce point afin de ne pas offusquer l'auteur d'une offre aussi aimable. D'un autre côté, si quelqu'un vous dit « c'est à prendre ou à laisser, c'est comme vous voulez » et que cette personne accompagne son invitation d'un ton glacial, vous êtes enclin à aller ailleurs, même si ce qu'on vous offre est du meilleur goût.

Il est bien d'offrir des cadeaux, mais l'esprit dans lequel nous donnons vaut souvent plus que le cadeau lui-même. Donner à contre-cœur rend le don et l'acceptation des plus désagréables tandis qu'une action aimable s'inscrira à votre crédit en même temps qu'à celui d'autrui. Il est logique que le donateur, comme celui qui reçoit, trouve une récompense intérieure.

Être aimable veut dire être gentil et courtois dans nos manières. C'est-à-dire être sociable, plaisant et agréable dans nos relations et rapports; cela implique de la chaleur. On doit être accessible, courtois, affectueux, particulièrement envers ceux qui occupent une position inférieure à la nôtre. C'est une parure magnifique que d'être ceint de cet habit de gentillesse.

Les chrétiens sont encouragés à être aimables en toute occasion. Lorsque Paul parlait de contributions pour un fonds de soutien, il en parlait comme « d'une œuvre agréable ». Il montrait que les donateurs devaient agir joyeusement, et « sans tristesse ni contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie ». Nous devrions nous sentir transporté de joie pour avoir donné. — II Cor. 9: 7.

Quel changement pour notre monde si tout se faisait avec un tout petit peu plus d'amabilité! Pensez au plaisir que nous aurions à faire nos emplettes, à voyager dans le bus ou dans le métro! Une réception aimable à la suite d'une attente prolongée nous inciterait à un retour d'amabilité! Quelles améliorations ne connaîtrions-nous pas dans les relations entre patrons et employés? Des tests ont montré que là où les employeurs étaient aimables et qu'ils encourageaient leur personnel, ce dernier déployait une plus grande activité. Mais quand on lui reprochait son travail de façon bougonne, la courbe d'énergie amorçait alors une chute.

Donner avec amabilité et vivre de même ne nous coûte rien et pourtant, cette qualité est aussi essentielle à la vie que le pain et l'eau. La prochaine fois que vous aurez affaire à quelqu'un, soyez donc un peu plus gracieux et il vous en saura gré.

« SELON LEUR DESIR »

Ecrivant dans l'*Union Bible Companion*, S. Austin Allibone déclare: « Sir Isaac Newton... fut également remarquable en tant que critique des anciens écrits, et examina avec un grand soin les Saintes Ecritures. Quel est son verdict sur ce point? Je trouve, dit-il, plus de marques sûres d'authenticité dans le Nouveau Testament que dans n'importe quelle histoire profane. Le Dr Johnson affirme que nous avons plus de preuves que Jésus-Christ mourut sur le Calvaire, comme le précisent les Evangiles, que nous n'en avons que Jules César mourut au Capitole. En effet, nous en avons bien davantage. Demandez à quelqu'un qui déclare douter de la véracité de l'histoire de l'Evangile quelle raison il a de croire que César mourut au Capitole, ou que l'empereur Charlemagne fut couronné empereur de l'Occident par le pape Léon III en 800... Comment savez-vous qu'un homme tel que Charles Ier a vécu, fut décapité, et qu'Olivier Cromwell gouverna à sa place?... Sir Isaac Newton passe pour avoir découvert la loi de la gravitation... Nous croyons toutes les assertions faites justement au sujet de ces hommes; et cela parce que nous avons des preuves historiques de leur véracité... Si, sur la présentation de preuves telles que celles-là, quelques-uns refusent encore de croire, nous les abandonnons comme stupidement obstinés ou irrémédiablement ignorants. Que dirons-nous, alors, de ceux qui, nonobstant les abondantes preuves, actuellement présentées, de l'authenticité des Saintes Ecritures, se déclarent sceptiques?... Nous avons sûrement raison de conclure que c'est le cœur plutôt que la tête qui est en défaut; qu'ils ne veulent pas croire ce qui rabaisse leur orgueil et les force à mener une vie différente. »

Pour ce qui concerne ceux qui ne tiendraient pas compte de vérités telles que le grand déluge du jour de Noé, la Parole de Dieu déclare que c'est « selon leur désir ». — II Pierre 3: 5, *NW*.

LA NECESSITE D'UN ARCHITECTE

La naissance de toutes les choses vivantes est-elle due au hasard? La réalité, c'est qu'il n'en est rien pour aucune d'elles. Edmund Kornfeld, chimiste se livrant à des recherches, déclara: A celui qui a vu la complexité et, cependant, l'ordre régnant dans la chimie organique, surtout dans celle des organismes vivants, l'idée du hasard répugne à l'extrême. Plus on étudie la science de la structure des molécules et de leurs réactions communes, plus on est convaincu de la nécessité d'un auteur et architecte à propos de tout. »

Comment trouver la VÉRITÉ qui affranchit l'homme

LES hommes et les femmes épris de ce qui est juste n'aiment pas être asservis à des hommes égoïstes et méchants. Ils désirent être libres pour faire tout le bien en leur pouvoir. Le Créateur de l'homme voulait que l'homme restât libre pour faire le bien et le glorifier. Depuis l'apparition de l'homme, donc depuis des milliers d'années, on a employé l'ignorance et les mensonges religieux pour assujettir les hommes à des organisations d'oppression. Le temps divinement marqué pour la libération de l'homme est venu. Dieu fait publier la vérité à l'homme pour le sortir de l'ignorance et le délivrer des mensonges qui le tiennent dans la servitude. La vérité divine se propage à présent et libère tous les amis de la justice. Aucun pouvoir terrestre n'en empêchera le triomphe. La vérité libératrice est universelle. La vérité, comme les faits de la science établie, s'adresse à l'humanité tout entière. Elle n'appartient pas exclusivement aux Américains, aux Russes ou à une autre nation. La vérité est progressive. Elle apporte la lumière et des bienfaits à tous. La vérité rassemble ceux qui l'aiment; elle les unit. Cacher la vérité ou refuser de l'apprendre empêche le vrai progrès. Il se produit alors des malentendus et des guerres. Tous les peuples de la terre ont le droit d'entendre la vérité. Aux chercheurs de la vérité, il est fait cette promesse: « Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » — Jean 8: 32.

[2] Selon la volonté de son Créateur, notre planète et son abondant contenu sont destinés à devenir l'héritage de tous les habitants de la terre. Ceux-ci doivent vivre en paix au sein d'une seule communauté universelle de frères. Les hommes aspirent à jouir de l'œuvre de leurs mains. Un niveau de prospérité insoupçonné se trouve devant nous. Les habitants de la terre ne seront plus affligés ou appauvris par la guerre, la maladie et la mort. Ils ne seront plus dominés et exploités par une prétendue race de maîtres ou par un bloc de nations. La vérité scientifique et spirituelle ne sera plus monopolisée par une minorité au préjudice de la majorité. A cette fin, les écluses de la vérité ont été ouvertes et ses eaux parviennent à toutes les extrémités de la terre. Les hommes en tous lieux peuvent poser cette question: Où trouver cette vérité universelle? Est-elle compréhensible? Ses sources sont-elles dignes de foi? Que représentera pour moi et ma famille l'acquisition de la vérité? Cette vérité annonce-t-elle un avenir heureux pour l'homme sur notre planète ou bien se produira-t-il une migration de la terre vers un endroit de l'espace extra-terrestre? Pour trouver les réponses à ces questions, examinons les faits indéniables.

[3] La vérité est conforme aux faits. La vérité est en accord avec l'état des choses. Deux grandes sources de vérité universelle s'offrent aujourd'hui à l'homme; elles sont en harmonie l'une avec l'autre. La première source est ce qu'on appelle la nature, qui est une vaste mine de faits. De nombreuses vérités de la nature sont connues de l'homme depuis des siècles. Mais au cours de ces dernières cinquante années, on a découvert plus de secrets de la nature que jamais dans toute l'histoire de l'homme. Ces découvertes sont appelées la vraie science. Cette connaissance véritable appartient à toute l'humanité et s'offre à tous. Le globe terrestre avec son trésor de vérités de la nature est comme un maître qui enseigne la vérité. Pareillement, les voisins stellaires de la terre ont beaucoup de choses à apprendre à l'homme dans le domaine des faits ou vérités. Toutes les révélations de la nature sont en accord l'une avec l'autre. Elles démontrent l'existence de l'ordre et de l'harmonie.

1. Pour affranchir l'homme, que lui a donné Dieu? Quel est son effet sur les hommes de toutes sortes?
2. Quelle est la volonté divine pour l'homme? Qu'est-il arrivé à la vérité?
3, 4. Quelle est une des grandes sources de vérité universelle? Que démontrent ses révélations?

[4] Dans toutes les parties du globe, la nature est en action pour enseigner les mêmes vérités. Tout se relie et forme un tout complet. Toutes les choses terrestres suivent notre planète dans son mouvement de rotation sur elle-même, celui qu'elle accomplit chaque jour. Ainsi se succèdent les périodes de clarté, qui sont aussi celles de l'activité, et les périodes d'obscurité pour le repos et la récupération. La lumière solaire inonde la terre d'un flot de chaleur et d'énergie. Des continents et des étendues d'eau forment la surface du globe. Cependant, ce sont là des choses sans vie. Grande est la main qui a fait toutes ces merveilles inanimées. De même que le fabricant d'une chaise ou d'une table est plus grand que son ouvrage, ainsi la nature nous enseigne que le Créateur de toutes les parties matérielles de la terre est plus grand que ses œuvres.

[5] La nature enseigne encore que de la matière vivante fut produite, sous forme de végétation, avec la poussière inanimée du sol. La plante, sous ses nombreuses formes particulières, se trouve dans toutes les parties de la surface de notre planète. Selon une loi uniforme, la graine est plantée, le sol est arrosé et la lumière solaire fait germer et croître. Les paysages terrestres sont couverts d'herbes et de fleurs et ces couleurs réjouissent l'œil de l'homme. Chaque espèce de fleur, de plante et d'arbre a une saison, produit sa semence puis meurt à son heure, ayant apporté sa contribution à la richesse de la terre. En produisant des plantes, la terre est devenue, en fait, une immense usine fabriquant fidèlement une variété de choses pour la nourriture, l'abri et le vêtement. Par expérience, nous savons que les usines faites de main d'homme ne sont pas venues par hasard. Ces fabriques de machines sont le résultat des efforts et du savoir de l'homme. Elles exigent un esprit de grande capacité pour calculer leurs nombreuses opérations. La nature enseigne la même vérité. Seule une intelligence supérieure a pu établir cette fabrique de plantes. Ce n'est pas le fait du hasard. Il a fallu un Créateur.

[6] Considérons un instant les animaux autour de nous. La nature nous apprend qu'eux aussi ont été faits des éléments du sol. Prenons un exemple dans notre expérience. Les montres et les pendules se composent de beaucoup de rouages en métal inanimé. Jamais le sol n'a produit tout seul de pareils objets. Il a fallu des artisans pour en fabriquer les organes avec des minéraux tirés de la terre. Puis l'homme, ou l'horloger, a dû adapter toutes les parties selon certaines lois mécaniques régissant la marche de toutes les roues, lesquelles font tourner les aiguilles pour marquer le temps. Quand d'autres utilisent la montre, l'horloger n'est pas visible, mais son œuvre reste visible. Ainsi en est-il de la production des magnifiques créatures du sol, de l'air et de la mer, qui partagent la demeure de l'homme, le globe terrestre. Ce sont les preuves visibles de l'existence d'un Créateur invisible. Toutes remplissent leurs fonctions et apportent leur contribution à l'économie de la terre. Chaque créature vivante

5. Que nous enseigne la nature au sujet de la matière vivante et de son Créateur?
6. Par quelle image peut-on prouver l'existence d'une intelligence divine derrière la création?

est pourvue d'instinct et d'une mesure d'intelligence. Toutes se déterminent selon des lois implantées.

[7] Comme aucune loi ne se fait d'elle-même, il faut chaque fois un législateur. Il a donc fallu un législateur bien plus grand qu'un horloger humain pour produire à l'aide de la poussière cette multitude de créatures vivantes aux formes différentes et pour les faire vivre selon d'étonnantes lois de la nature. Par d'autres lois encore, ce Législateur invisible leur a donné la faculté de reproduire leur espèce. Aucune espèce ne peut se croiser avec une autre et en former une nouvelle, bien qu'il existe de nombreuses variétés dans le cadre de l'espèce. Aucune espèce créée n'est apparue à l'existence par le fait du hasard. Un Législateur invisible, un puissant Créateur était à l'œuvre.

[8] La nature humaine est essentiellement la même dans toutes les parties de la terre, en Asie, en Afrique, en Europe ou en Amérique. La supériorité de l'homme sur l'animal se voit partout par les attributs fondamentaux de l'homme. Par nature, l'homme *aime* non seulement sa personne mais encore sa compagne et ses enfants. Pour cette raison, il nourrit, protège et élève sa famille. Par nature, l'homme possède un sens profond de la *justice*, de ce qui est bien et de ce qui est mal. Par nature, l'homme a non seulement une *puissance* ou force physique mais encore des *facultés* intellectuelles qui lui permettent d'acquérir des connaissances. Par nature, l'homme s'efforce d'utiliser les connaissances acquises d'une manière pratique, pour promouvoir ses intérêts. C'est là une voie de *sagesse*. Que nous révèlent donc ces faits fondamentaux? Que la nature humaine présente les mêmes attributs que le Créateur de l'homme. Si la nature nous enseigne qu'il existe un Créateur puissant, une Intelligence supérieure et un Législateur invisible, la nature humaine montre que ce Créateur est une personne d'amour, de justice, de puissance et de sagesse. Il n'est pas douteux que cette Cause première des cieux et de la terre soit le Créateur. Les hommes de sagesse donnent à ce Créateur le nom de vrai Dieu. « En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. » (Rom. 1:20). Ainsi a parlé un homme versé dans la loi, un homme du premier siècle de notre ère.

[9] Le célèbre savant Einstein, dont la théorie de la relativité a joué un grand rôle dans l'invention de la bombe atomique, déclara ceci au sujet du témoignage de la nature sur l'existence d'un Créateur intelligent: « Il me suffit de considérer le mystère de la vie consciente se perpétuant à travers l'éternité, de méditer sur la structure merveilleuse de l'univers, que nos sens perçoivent obscurément, et de m'appliquer humblement à comprendre ne serait-ce qu'une infinitésimale partie de l'INTELLIGENCE MANIFESTE DANS LA NATURE. » — *La religion a-t-elle servi l'humanité?* page 21.

[10] Si la nature rend un éloquent témoignage de l'existence d'un Créateur intelligent et puissant et présente une abondance de faits matériels, elle fait cependant silence sur une foule de questions vitales. D'où venons-nous? Pourquoi sommes-nous ici? Où allons-nous? Quel est le mystère de la vie, comment a-t-elle commencé et qu'est-ce qui l'entretient? Comment est apparu à l'existence ce monde merveilleux, si varié sur la terre, dans la mer et dans le ciel? D'où vient ce qu'on appelle le « péché », ainsi que l'imperfection et l'erreur? Comment se fait-il que l'organisme humain meurt, bien qu'il présente toutes les possibilités de fonctionner éternellement? Pourquoi les luttes et la confusion en ce monde? Quelle est la destinée de la terre? La nature est impuissante à répondre à ces questions. L'homme non plus ne peut trouver une réponse dans les expériences humaines. Comment trouvera-t-il la vérité, les réponses exactes à ces questions vitales? Le seul moyen est que l'homme reçoive pareille vérité d'une source digne de foi et supérieure à lui.

[11] N'est-il pas raisonnable de s'attendre à ce que l'Intelligence suprême de l'univers communique ces connaissances supérieures et directrices à son œuvre douée d'intelligence? En effet. Un père terrestre ne prend-il pas le temps de donner à son enfant toutes les connaissances nécessaires, celles qu'il ne peut puiser dans sa petite expérience? Certainement! Les faits démontrent que le vrai Dieu de l'univers a daigné mettre à la disposition de l'homme une immense source de vérité qui le pourvoit d'une direction supérieure.

LA SOURCE DE VÉRITÉ

[12] Quelle est la source de vérité à trouver? Cette source écrite est appelée par les uns le Livre de la Liberté et par les autres le Livre de la Vérité, la Bibliothèque divine, le Livre de Vie, les Saintes Ecritures, les Ecrits sacrés ou Le Livre, c'est-à-dire le livre par excellence. Comme c'est un recueil de soixante-six livres, les Grecs lui ont donné le nom de *Biblia* qui signifie « petits livres ». De là vient le terme Bible.

[13] Que nous apprennent les faits à propos de ce livre? De loin, la Bible est le plus ancien livre de la terre. C'est également le livre le plus universel. Comment cela? Ce livre a été répandu en des centaines de millions d'exemplaires dans toutes les parties de la terre. Sur les 2796 langues parlées sur la terre, la Bible ou des portions de la Bible ont été traduites en 1125 langues principales. En d'autres termes, la Bible peut être lue aujourd'hui dans des langues comprises par 95,6% des habitants de la terre. (Comparez *The World Almanac* de 1958, pages 265 et 727 avec *The Book of a Thousand Tongues*, 1938, par la Société biblique américaine, pages 23 à 35.) La Bible n'est pas restée ensevelie dans les langues mortes, celles du passé, comme les autres prétendus livres sacrés, qui ne sont guère répandus. Même le livre sacré des musulmans, le Coran, traduit en quelques langues, recommande la Bible, disant que le Coran « confirme ce qui a été révélé avec son apparition; car (Dieu) avait autrefois envoyé la loi, et l'évangile (la Bible)... Dieu (leur) enseignera l'écriture, la sagesse et la loi, ainsi que l'évangile. » (*The Koran*, traduit par G. Sale, pages 86 et 89). Aucun livre n'atteint la grandeur de la Bible, qui sait parler aux hommes de toutes les époques. C'est effectivement un livre toujours vivant, dont de nombreuses prophéties se sont accomplies ou se réalisent en notre temps.

[14] La Bible a dû livrer une lutte pour la vie. Ses ennemis ont tenté de la détruire ou d'empêcher sa diffusion. C'étaient ceux-là même qui dans la chrétienté prétendent enseigner la Bible. Il ne faut pas croire que la Bible soit responsable des maux et des hypocrisies qui se voient aujourd'hui dans la chrétienté. La Bible parle un langage trop franc et trop véridique pour que les conducteurs de la chrétienté l'enseignent, sans parler de la suivre. Sa position intransigeante pour la vérité et la justice les dénonce comme de faux maîtres. Les hommes du monde dit païen ne devraient pas rejeter la Bible à cause des crimes de ces hypocrites religieux qui rendent un hommage du bout des lèvres aux saintes Ecritures. Condamneriez-vous les éditeurs d'un dictionnaire ou d'un journal pour un crime commis par un homme trouvé en possession d'un exemplaire de la publication au moment du meurtre?

7. Comment le grand Législateur a-t-il donné aux diverses créatures sorties de ses mains le moyen de se reproduire?
8. a) Quels sont les quatre attributs fondamentaux que possèdent tous les hommes? b) Qu'enseignent ces attributs?
9. Qu'a dit Einstein à propos du témoignage de la nature sur l'existence d'un Créateur intelligent?
10. Sur quelles questions vitales la nature est-elle silencieuse? Où trouver les réponses à ces questions?
11. De même qu'un père terrestre satisfait aux besoins de ses enfants, comment le vrai Dieu a-t-il agi à l'égard de l'humanité?
12. Quels noms a-t-on donné à la source de vérité?
13. La Bible est-elle un produit de notre temps? Quelle est sa diffusion par rapport aux autres livres dits sacrés?
14. a) Pourquoi ne faut-il pas penser que la Bible est responsable de l'hypocrisie et des mauvaises actions de la chrétienté? b) Pourquoi ne faut-il pas rejeter les enseignements de la Bible à cause des crimes des hypocrites religieux qui prétendent la suivre?

Non, évidemment. Pourquoi condamner le Dieu de la Bible ou la Bible elle-même pour les méfaits et les mauvaises actions de la chrétienté? En fait, la Bible est le don que Dieu fait à tous les hommes, un don qui apporte la liberté. Il faut la lire et l'examiner sans préjugé. La connaissance renfermée dans ses pages signifie la vie. Ce livre procure la liberté. Il nous annonce infailliblement ce qui arrivera à ce monde de confusion. Lui seul offre une espérance de bonheur et un avenir de prospérité.

[15] Savez-vous que vous pouvez entendre votre ancêtre, le premier homme Adam, vous parler dans votre propre langue? Vous croyez la chose impossible? Pourtant elle ne l'est pas. Quand notre mère originelle, Eve, fut créée, Adam, rempli de joie, prononça ces paroles poétiques: «Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme.» (Gen. 2:23). Quel autre livre peut nous transporter à ces premiers commencements et nous livrer les simples récits de témoins oculaires? Aucun. Mais comment avons-nous pu recueillir ces paroles d'Adam? De cette façon: la Bible est un livre d'un si grand âge qu'elle contient trois documents écrits avant le déluge du temps de Noé, il y a quatre mille ans. Le premier document contient la dictée des faits essentiels sur la création de la terre, celle que Dieu fit à Adam. Le deuxième document est appelé le «livre de l'histoire d'Adam». (Gen. 5:1, *NW*.) Il fut écrit par Adam en personne et traversa le déluge dans l'arche, grâce aux soins de Noé. Il fut finalement donné à Moïse qui l'incorpora comme une partie du livre de la Genèse. Le troisième document fut écrit par notre ancêtre commun Noé, le survivant du déluge. Les trois fils de Noé écrivirent le quatrième document, le remarquable «journal de bord» ou récit du voyage de l'arche pendant l'année lunaire et les dix jours que dura l'inondation universelle (Gen. 10:1). Tout cela n'est guère croyable, direz-vous. Si vous pensez ainsi, c'est que vous n'avez jamais examiné la remarquable collection de documents authentiques qu'est la Bible. Néanmoins, de précieuses données sont cachées dans la Bible, attendant votre investigation.

[16] Vous vous demanderez probablement comment on peut savoir que la transmission des anciens documents de la Bible s'est faite avec exactitude. Peut-être a-t-on commis beaucoup de fautes au cours des siècles, des erreurs susceptibles de déformer le sens des textes. Ce qu'il y a de remarquable, c'est que la Bible n'a subi relativement que peu de corruption textuelle, malgré l'imperfection des copistes. De plus, la manière dont la Bible est écrite, son langage simple, ses images et ses symboles prophétiques tirés de la vie courante, tout cela a permis d'en faire des traductions en de nombreuses langues sans nuire à la force dynamique des messages originaux. Cela n'a pu se faire pour aucun autre livre, religieux ou philosophique, car ces livres perdent une bonne partie de leur force primitive dans les premières traductions. Cette faculté de la Bible de garder à un haut degré la force de ses messages premiers est une autre preuve des capacités de l'esprit supérieur qui en est l'Auteur, le vrai Dieu. Notez la conclusion d'un éminent érudit biblique, sir Frederic Kenyon, sur l'exactitude du texte biblique: «L'intervalle entre les dates de la composition originelle et les plus anciens documents existants devient si petit qu'il est en fait négligeable. Il n'existe plus aucune raison de douter que les Ecritures nous soient réellement parvenues telles qu'elles furent écrites. On peut regarder comme solidement établie l'*authenticité* et l'*intégrité générale...*» — *The Bible and Archaeology*, 1940, de F. Kenyon, pages 288 et 289.

[17] Outre le fait que la Bible contient les doctrines de la seule vraie religion ainsi que des prophéties, c'est aussi un livre de lois divines et de principes justes. De plus, c'est le livre le plus ancien et le plus authentique sur l'histoire de la terre. L'archéologie confirme nombre de ses récits historiques et juridiques. Par exemple, la Bible fut la première à rapporter la faillite de la tour de Babel en Mésopotamie dans le Proche Orient. L'archéologie a découvert ce qui semble être les ruines de cette tour. La géologie, qui est une étude scientifique de la terre et de sa vie, confirme également l'ordre de la création paraissant dans la Bible et ce qu'elle dit du déluge. On n'a trouvé aucune inexactitude historique ou scientifique dans les données de la Bible. Par exemple, il y a plus de trois mille ans, la Bible a dit que la terre était suspendue dans l'espace. Voyez ce qu'elle déclare: «(Dieu) étend le septentrion sur le vide, il suspend la terre sur le néant.» (Job 26:7). Puis plus de deux mille ans avant que Christophe Colomb fit route d'Espagne en Amérique pour établir la rotondité de la terre, la Bible avait déjà proclamé ce fait. L'ancien Livre de la Liberté dit: «C'est lui qui est assis au-dessus du cercle de la terre, et ceux qui l'habitent sont comme des sauterelles.» (Esaïe 40:22). Le produit chimique qu'est le verre est mentionné comme étant en usage il y a trois mille cinq cents ans, parce que la Bible déclara au temps de Job: «Elle (la sagesse) ne peut se comparer à l'or ni au verre.» (Job 28:17). On avait encore d'exactes notions de chimie au temps de Salomon, il y a trois mille ans. Le Livre de la Vérité dit: «Oter son vêtement dans un jour froid, (c'est comme) répandre du vinaigre sur du nitre.» (Prov. 25:20). Donc, sans préjugé, donnons à la Bible l'occasion de se faire entendre sur d'autres points fondamentaux de vérité et de liberté. Ouvrons notre esprit à l'assimilation des trésors de vérité.

MISE À L'ÉPREUVE DU LIVRE DE VÉRITÉ

[18] Il devient de plus en plus manifeste que les hommes, quel que soit l'endroit où ils vivent, se trouvent à une époque où se récoltent les conséquences. Toutes les nations ont un passé de crimes, de guerres, d'hypocrisie et de fausse religion. Il n'existe aucune nation de ce monde qui soit juste. Si beaucoup d'hommes ont essayé de faire le bien et si beaucoup de bien a été accompli, il est de fait que l'iniquité l'emporte sur le bien. Les faits montrent que l'homme est entré dans une période de jugement et que la société devra répondre des meurtres accumulés depuis des générations. C'est pourquoi il est nécessaire de connaître les faits des premiers commencements et l'histoire authentique des générations passées pour savoir pourquoi l'iniquité a pris aujourd'hui de telles proportions. La Bible est le seul document capable de nous fournir ces données du passé. Les Ecrits sacrés ne nous font pas seulement connaître la raison de cette grande iniquité mais elle indique encore la voie du salut qui s'ouvre aujourd'hui à la minorité, aux gens au cœur honnête.

[19] Soumettons cet ancien Livre de la Liberté à l'épreuve. Voyons s'il prend bien place à côté de la nature comme autre grande source de vérité. Posons à la Bible les questions sur lesquelles la nature est muette pour voir si le livre nous donnera une direction supérieure.

[20] Qui a fait les cieux et la terre? Les premières paroles de la Bible répondent avec force: «Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.» — Gen. 1:1.

[21] Qui est ce Dieu créateur? A-t-il un nom propre, distinctif? Les termes de la conclusion du premier document de la Bible révèle son nom et le rattache à son activité de création. Ils disent: «Voici l'histoire du ciel et de la terre quand ils furent créés, lorsque Jéhovah Dieu eut fait une terre et un ciel.» (Gen. 2:4, *AC*). Plus loin dans la Bible, le prophète Moïse parle à Dieu, disant: «Quand j'irai vers les enfants d'Israël, et que je leur dirai: Le Dieu de vos pères m'envoie vers vous; s'ils me demandent quel est son nom, que leur répondrai-je?... Dieu dit encore à Moïse: Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël: Jéhovah, Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous. C'est là mon nom pour l'éternité.» (Ex. 3:13, 15, *AC*). JEHOVAH est par conséquent le nom unique qui le distingue, comme le vrai Dieu, de toutes les autres prétendues divinités mentionnées dans la Bible.

---

15. Quels anciens documents servirent à compiler la Bible?
16. a) Comment savons-nous que la transmission du récit biblique s'est faite avec exactitude? b) Qu'est-ce qui témoigne de la grandeur de son auteur?
17. Montrez la valeur historique et scientifique de la Bible.

18, 19. Quelles conditions mondiales exigent la mise à l'épreuve du grand livre?

20, 21. Qui a fait les cieux? Quel est son nom unique? Quelles preuves bibliques avons-nous à ce sujet?

[22] Quel était le dessein de Jéhovah en créant la terre? A titre de réponse, écoutons le témoignage donné par le Dieu vivant en personne, qui nous parle à travers les pages de la Bible. « Ainsi parle Jéhovah, le Saint d'Israël et son Créateur: Oserez-vous m'interroger sur l'avenir, me donner des ordres au sujet de mes enfants et de l'œuvre de mes mains? C'est moi qui ai fait la terre et qui ai créé l'homme qui est sur elle; c'est moi, ce sont mes mains qui ont déployé les cieux, moi qui commande à toute leur armée. Car ainsi parle Jéhovah, qui a créé les cieux, lui, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a achevée, qui l'a fondée lui-même et qui n'en a pas fait un chaos, mais l'a formée pour être habitée: Je suis Jéhovah, et il n'y en a point d'autre. Je n'ai point parlé en cachette. » (Esaïe 45:11, 12, 18, 19, *AC*). Voilà qui règle la question. Dieu a formé la terre pour être habitée éternellement, malgré les faibles efforts de l'homme pour la détruire à l'aide de bombes atomiques et d'autres engins nucléaires.

[23] Comment l'homme fut-il fait par Dieu le Créateur? La Bible répond en termes très clairs: « Alors Jéhovah Dieu se mit à former l'homme de la poussière du sol et à souffler dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint une âme vivante. » (Gen. 2:7, *NW*). En un autre endroit il est dit: « Le premier homme, Adam, devint une âme vivante... Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre. » (I Cor. 15: 45, 47). Ainsi l'homme est une âme. Il ne possède pas une âme séparée qui serait immortelle ou transmigrerait, comme le prétend le clergé. Les hommes de science ont confirmé le récit biblique en démontrant que plus de quatre-vingt-dix éléments de la terre se trouvent dans le corps humain. Ainsi l'homme est vraiment tiré de la poussière. Aussi, quand Dieu condamna Adam à mort pour désobéissance, il lui dit: « C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. » — Gen. 3:19.

[24] Que dit Dieu à l'homme et à la femme au sujet de son dessein à leur égard? Les Ecritures donnent cette réponse: « Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. » (Gen. 1:28). L'homme ayant été créé à son image et à sa ressemblance, Dieu pouvait dire à l'homme et à la femme en quoi consistait exactement son dessein à leur égard. Pareille communication de dessein et de travail n'aurait pu être faite aux animaux doués d'une intelligence limitée. Ainsi, à partir du premier couple humain, la volonté divine était le peuplement des 510 101 000 km² de la terre par des humains parfaits, puis la procréation cesserait.

[25] Qu'entendait Dieu en ordonnant à Adam et à Eve d'assujettir la terre? La Bible donne une indication logique de ce que Jéhovah voulait dire: « Puis Jéhovah Dieu planta un jardin en Eden jusqu'à l'Orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé. Jéhovah Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. » (Gen. 2: 8, 15, *AC*). A mesure que la famille humaine issue d'Adam et d'Eve prendrait de l'extension, le paradis limité d'Eden devrait s'agrandir jusqu'à englober la terre entière, laquelle serait ainsi assujettie aux conditions paradisiaques et à la beauté. Notons au passage que nulle part il n'est fait mention que le dessein de Dieu à l'égard de l'homme est qu'il « assujettisse » la lune ou un quelconque objet de l'espace. Les humains sont de la terre et faits pour vivre sur notre planète dans le confort et la sécurité. Aucune existence artificielle dans des vêtements de l'espace n'a été placée devant l'homme, pour conquérir et peupler d'autres planètes.

[26] La volonté divine était-elle que l'homme allât après la mort dans un ciel quelconque ou au-delà et qu'il dépeuplât ainsi la terre paradisiaque? La Bible fournit la réponse en ces mots adressés au peuple choisi par Dieu: « Que Jéhovah multiplie sur vous ses faveurs, sur vous et sur vos enfants! Soyez bénis de Jéhovah, qui a fait les cieux et la terre! Les cieux sont les cieux de Jéhovah, mais il a donné la terre aux fils de l'homme. » (Ps. 115:14–16, *AC*). Sans aucun doute, les cieux sont pour Dieu et pour les anges, mais la terre est l'endroit que le Créateur a destiné aux hommes. Ainsi l'homme n'a pas été chargé d'une tâche comprenant des migrations vers d'autres planètes dans l'avenir.

22. Pourquoi Jéhovah créa-t-il la terre?
23. Selon la Bible, qu'est-ce que l'homme? La science le confirme-t-elle?
24. Comment Jéhovah révéla-t-il son dessein en créant l'homme et la femme? Pourquoi lui était-il possible de communiquer avec le premier couple?
25, 26. a) Dans quelle mesure l'homme devait-il « assujettir la terre »? La Bible indique-t-elle qu'il devait assujettir d'autres planètes? b) L'homme fut-il fait pour habiter les cieux?

POURQUOI LA MORT?

[27] Quelle est la biographie biblique d'Adam? Pourquoi Adam mourut-il? Les saintes Ecritures indiquent que Dieu, dans sa sagesse, a mis, par la loi, des bornes à la liberté édénique de l'homme. Cette limite légale devait rappeler à Adam qu'en tant que Fils de Dieu il était une créature dépendante ayant un dessein à accomplir, la volonté divine, la volonté de son Père céleste. Ce guide de sa vie apporterait à l'homme le plus grand bonheur. Dieu dit à son fils Adam: « Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal car le jour où tu en mangeras, tu mourras. » (Gen. 2:16, 17). Eve et Adam se rebellèrent contre la Puissance souveraine du ciel, commettant ainsi la désobéissance et le péché, ce qui leur valut la sentence de mort, dont ils avaient été avertis. La Bible poursuit en ces termes: « Dieu le chassa du jardin d'Eden, pour qu'il cultivât la terre, d'où il avait été pris. C'est ainsi qu'il chassa Adam... Adam connut Eve, sa femme; elle conçut, et enfanta Caïn, et elle dit: J'ai formé un homme avec l'aide de (Jéhovah). Elle enfanta encore son frère Abel... Adam, âgé de cent trente ans, engendra un fils à sa ressemblance, selon son image, et il lui donna le nom de Seth. Les jours d'Adam, après la naissance de Seth, furent de huit cents ans; et il engendra des fils et des filles. Tous les jours qu'Adam vécut furent de neuf cent trente ans; puis il mourut. » — Gen. 3:23, 24; 4:1, 2; 5:3–5.

[28] Rares sont aujourd'hui les hommes et les femmes qui dépassent l'âge de cent ans. Pourquoi les hommes meurent-ils? Sous la loi divine de l'héritage naturel, le péché d'Adam et sa sentence se sont transmis à ses enfants, et cela pour toutes les générations. La Bible dit: « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et... ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes. » — Rom. 5:12.

[29] Grâce à la Bible, on comprend maintenant pourquoi les hommes de toutes les nations se trouvent sous le règne du péché et de la mort. Mais Dieu ne leur offre-t-il aucun espoir d'une vie future? Si, il le fait. C'est pourquoi beaucoup appellent la Bible le Livre de Vie. La Bible est le seul document qui contienne les conditions de la vie éternelle pour les gens de toutes les nations, Juifs et non-Juifs. Environ trois cents ans après le déluge du temps de Noé, vivait un homme de grande foi dans la vraie religion de la Bible. Il s'appelait Abraham. Jéhovah Dieu lui fit une promesse avec serment, celle de la venue d'un royaume juste du ciel dont l'architecte est Dieu. Ce royaume est représenté sous les traits d'une cité glorieuse où règnent le bonheur et la pureté. Sous ce royaume comparé à une cité, Abraham et ses descendants, ainsi que les personnes justes de toutes les nations, vivraient éternellement sur la terre. Voyons le bref témoignage que nous donne la Bible: « C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit (de la ville d'Ur des Chaldéens) pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait. Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur. C'est par la foi qu'ils (Abraham, Isaac et Jacob) sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers... Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité. » — Héb. 11:8, 10, 13, 16.

27, 28. Pourquoi Adam mourut-il? Pourquoi tous les hommes meurent-ils?
29. Peut-on espérer la vie éternelle? Comment la Parole de Jéhovah en parle-t-elle en rapport avec Abraham?

LA PROMESSE DE BÉNIR TOUTES LES NATIONS

30 Quelle est au juste la promesse que Dieu fit à Abraham et ne devait-elle s'étendre qu'aux Juifs de jadis? Voilà une question intéressante. En fait, Abraham n'était pas seulement le père fondateur de la nation d'Israël mais également l'ancêtre de nombreuses nations gentiles telles que les Ismaélites et les Madianites. De nos jours encore, Abraham est reconnu comme le père de nombreuses nations arabes du Proche Orient. La Bible rapporte les paroles dites par Jéhovah dans sa promesse avec serment, celle de bénir les gens de toutes les nations: « Je jure par moi-même, parole de Yahvé: parce que tu as fait cela, que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique, je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta postérité aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable qui est sur le bord de la mer, et ta postérité conquerra la porte de ses ennemis. Par ta postérité se béniront toutes les nations de la terre, en retour de ton obéissance. » (Gen. 22:16–18, *Jé*). Notez les trois points importants de cette promesse. Premièrement, qu'une postérité ou descendance au nombre indéfini doit venir d'Abraham. Deuxièmement, que ce groupe de descendants sous la direction de son chef détruira les grands ennemis de Dieu et de l'homme. Troisièmement, que des peuples de toutes les nations se béniront par le moyen de ce groupe de descendants; ainsi l'espérance de la vie sur la terre s'offre à tous les hommes.

31 La Bible révèle-t-elle qui est le chef, le descendant principal d'Abraham? Oui. Juste avant la mort du petit-fils d'Abraham, Jacob sous l'inspiration de Dieu fit la prophétie suivante sur son fils Juda: « Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo, et que les peuples lui obéissent. » (Gen. 49:10). Dix-sept siècles plus tard, cette prophétie et trois cents autres prédictions commencèrent à se réaliser en la personne du Schilo, c'est-à-dire en Jésus-Christ, et dans ses activités en Palestine. Annonçant sa naissance à Bethléhem de Juda, un ange de Jéhovah dit à sa future mère: « Tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père (de la tribu de Juda). » (Luc 1:31–33). Après sa naissance à Bethléhem, des bergers entendirent les anges chanter: « Gloire dans les hauteurs à Dieu, — et sur terre paix aux hommes de bonne volonté. » (Luc 2:14, *Li*). Après son ministère terrestre, où Jésus proclama son futur royaume céleste, et après sa mort, sa résurrection et son retour au ciel, la Bible dit de lui: « Voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu. » (Apoc. 5:5). Ainsi Jésus-Christ vint sur la terre pour se qualifier comme le chef destiné à conduire non seulement les Juifs croyants mais toutes les personnes droites de toutes les nations à la vie sur la terre sous la cité-royaume promise à Abraham en accord avec la vraie religion. Il doit achever sa série de victoires en vainquant la mort, la grande ennemie de l'homme, et aussi Satan le Diable.

32 Qui, à part Jésus-Christ, formera la postérité ou groupe de descendants promis à Abraham? Quel en sera le nombre? Dieu avait résolu que le Schilo, le Roi-Chef Jésus-Christ, aurait des associés dans le Royaume comparé à une cité, celle en qui Abraham avait mis son espérance. Pendant son ministère terrestre, il y a dix-neuf siècles, Jésus convia ses disciples voués à se joindre à lui dans le royaume. Il les représenta comme un « petit troupeau ». Il leur dit: « Ne crains point, petit troupeau; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. » (Luc 12:32). Plus tard, la Bible dit aux disciples de ce petit troupeau: « Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse. » (Gal. 3:29). Cela confirme le fait que le petit troupeau devient un élément adjoint à Jésus-Christ, l'« Agneau de Dieu », pour former la postérité complète d'Abraham. Mais quel en est le nombre? Depuis Abraham, cela fut tenu secret pendant des siècles, jusqu'à la composition du dernier livre de la Bible, qui révéla le nombre de ceux qui seront associés à Jésus dans la Sion céleste. L'écrivain du dernier livre dit: « Je regardai, et voici, l'agneau (Jésus-Christ) se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts... Ils suivent l'agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'agneau. » — Apoc. 14:1, 4.

33 Si seulement 144 000 chrétiens voués et baptisés sont rachetés d'entre les hommes pour rejoindre le Christ au ciel, quelle est l'espérance des autres? Comme on l'a noté, le passage qui vient d'être cité dit que ce sont les prémices de l'humanité qui vont au ciel. Cependant les Ecritures indiquent qu'il y a aussi des derniers fruits d'entre les hommes qui sont rassemblés pour la vie éternelle sur la terre. Jésus parla de ces autres fruits comme étant les « autres brebis ». Il dit: « J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie (du petit troupeau); celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. » (Jean 10:16). Ainsi Jésus-Christ, en tant que Roi et Chef, doit rassembler ces autres brebis en une société-troupeau, non au ciel mais sur la terre.

LES BÉNÉDICTIONS DES SUJETS TERRESTRES DU ROYAUME

34 Y a-t-il un nombre déterminé de ces autres brebis et d'où viennent-elles? La Bible répond par la vision prophétique de l'apôtre Jean: « Voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient debout devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains. Et ils criaient d'une voix forte, en disant: Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau... Ceux qui sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus?... Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau. » (Apoc. 7:9, 10, 13, 14). On voit ici que le nombre de ces survivants de la tribulation est grand, indéterminé, et que ces personnes ont revêtu leurs robes d'identification en tant que défenseurs du vrai Dieu Jéhovah et parce qu'elles acceptent la direction de l'Agneau Jésus-Christ. De plus, cette grande foule de croyants vient se ranger du côté de Dieu pendant la grande tribulation des derniers jours du monde de Satan. Et notez que ces hommes viennent de tous les pays de la terre. On voit donc que la seule vraie religion de la Bible est en fait la seule religion universelle de la terre.

35 Quel est le « sang de l'agneau » dont il est question? Jéhovah Dieu a envoyé son Fils du ciel pour qu'il devienne le rédempteur de l'homme, pour qu'il donne son sang humain afin de délivrer du péché et de la mort les multitudes qui

30. Quels trois points importants sont soulignés dans le serment de Jéhovah, celui de bénir toutes les nations par Abraham?

31. a) Quel est le chef qui, selon la promesse, devait descendre d'Abraham? b) Comment l'ange de Jéhovah, lorsqu'il parla à la mère terrestre de Jésus, montra-t-il l'accomplissement de Genèse 49:10?

32. Qui est associé à Jésus-Christ comme élément de la postérité? Quel en est le nombre?

33, 34. a) Quel passage biblique montre que plus de 144 000 personnes bénéficient de la rédemption du Christ? b) Combien encore recevront le bienfait de la vie? Où? Combien de nations sont intéressées par ce bienfait?

35. Quel est le « sang de l'agneau »? La vie est offerte aux conditions de qui?

croiraient en son sacrifice propitiatoire. Cette immolation eut lieu il y a dix-neuf siècles. En ce temps-là, le prophète Jean-Baptiste présenta Jésus par ces mots: « Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » (Jean 1:29). La Bible dit encore: « Car Dieu a tant aimé le monde (des hommes) qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3:16). On voit donc que si un homme et sa famille désirent faire partie de cette grande foule de survivants terrestres, il leur faut étudier le divin Livre de la Liberté, la Bible. Il leur faut connaître toute la vérité sur le moyen légal auquel Dieu a pourvu pour leur protection, lequel se rattache à la foi au sang versé par Jésus-Christ. Telles sont les conditions de la vie. Ce n'est pas à nous, hommes déchus et mourants, de poser les conditions. Nous avons le choix d'accepter ou de rejeter cette disposition raisonnable, aimante. Montrons notre appréciation en l'acceptant afin de vivre éternellement dans le bonheur.

[36] Et nos chers disparus? Y a-t-il un espoir qu'ils reviennent sur la terre pour faire partie des « autres brebis » sous la conduite de Jésus-Christ? Oui. La résurrection d'entre les morts est la grande espérance des défunts réformables dans la mémoire de Dieu, et cette possibilité existe également grâce à Jésus-Christ. Les Ecritures sont explicites sur ce point: « Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts. Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. » (I Cor. 15:20–22). « Ne vous étonnez pas de cela; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. » — Jean 5:28, 29.

[37] Quand peut-on s'attendre à la résurrection de ceux qui vivront sur la terre? L'apôtre Jean dit dans sa vision du monde nouveau: « Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. » (Apoc. 20:11, 12). Voilà la réponse. Ce n'est pas avant que les systèmes de l'ancien ciel et de l'ancienne terre se soient « enfuis » ou aient été détruits comme des ennemis vaincus par le Chef Jésus-Christ, ce n'est pas avant cette époque qu'aura lieu le retour des morts par la résurrection.

« DE NOUVEAUX CIEUX ET UNE NOUVELLE TERRE »

[38] Quels sont les cieux et la terre promis à la ruine? L'apôtre Pierre explique que ce sont des cieux et une terre symboliques. Les cieux symboliques se composent de l'organisation invisible des démons aux ordres de Satan; la terre symbolique est l'ordre terrestre, visible, des hommes et de leurs chefs qui maintiennent l'humanité dans les ténèbres et la confusion. Parlant des incrédules railleurs de notre temps, Pierre dit: « Ils veulent ignorer, en effet, que des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau, et que par ces choses le monde d'alors périt, submergé par l'eau, tandis que, par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies. » (II Pierre 3:5–7). Aujourd'hui, l'accomplissement des autres prophéties bibliques indique que le temps de la ruine des cieux et de la terre d'à présent est imminente, qu'elle aura lieu dans la grande bataille d'Harmaguédon, celle de Dieu. — Apoc. 16:14, 16.

[39] Si les systèmes des cieux et de la terre d'à présent doivent passer dans la bataille universelle d'Harmaguédon, par quoi seront-ils remplacés? Ici encore Pierre nous répond dans la Bible: « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » (II Pierre 3:13). Le prophète Esaïe a reçu une assurance solennelle de Jéhovah à propos des nouveaux cieux et de la nouvelle terre et a dit: « C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, (Jéhovah):... Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit. Réjouissez-vous plutôt et soyez dans l'allégresse, à cause de ce que je vais créer. » (Es. 65:13, 17, 18). Cela est un sujet de grande joie pour tous. Ainsi que le Dieu de l'univers nous en donne l'assurance, ce monde nouveau demeurera éternellement.

[40] Qui composera la nouvelle terre qui doit subsister à jamais? Toutes les personnes de bonne volonté, tous les hommes humbles et dociles de toutes les nations, tous ceux qui apprennent maintenant la vérité et prennent position pour une sainte liberté. Vous qui êtes humbles, cherchez à vous réconcilier avec le grand Dieu impartial qui tient ouvert une voie de salut pour les peuples de toutes les nations. Ecoutez les paroles de la Bible sur le présent temps de liberté et sur la possibilité de vivre éternellement sur la terre après la furieuse tempête d'Harmaguédon juste devant nous: « Cherchez Jéhovah, vous tous humbles du pays qui avez pratiqué sa loi; recherchez la justice, recherchez l'humilité. Peut-être serez-vous mis à couvert de la colère de Jéhovah. » (Soph. 2:3, *AC*). Et la Bible donne encore cette assurance: « Encore un peu de temps, et le méchant ne sera plus; tu regarderas la place où il était, et il aura disparu. Mais les humbles posséderont la terre, et ils jouiront d'une grande prospérité. » (Ps. 37:10, 11, 29, *Sy*). Alors s'ouvrira la grande ère de la délivrance et de la liberté, celle du Jubilé, qui couvrira la terre d'une paix éternelle. Au sujet du Jubilé préfiguré il y a très longtemps, la Bible dit: « (Publiez) la liberté dans le pays pour tous ses habitants. » — Lév. 25:10.

[41] Voyons maintenant les nouveaux cieux. Que sont ces cieux? Ils sont formés par le nouveau groupe céleste dirigeant de 144 000 personnes avec Jésus-Christ le Roi, qui est intronisé au ciel depuis 1914, comme l'indiquent les nombreuses prophéties et les faits physiques de notre temps qui en sont l'accomplissement. Ils composent la cité, le royaume des cieux, qu'attendait Abraham. La Bible donne à cette cité le nom de nouvelle Jérusalem, qui dérive de celui de l'ancienne Jérusalem, laquelle fut autrefois la capitale du roi David, qui préfigura le grand Roi davidique, Jésus-Christ. Dans une vision prophétique, la Bible décrit le règne de la nouvelle Jérusalem qui opérera un rétablissement paradisiaque sur la terre et y apportera la beauté et la santé. L'apôtre Jean dit: « Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu... Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du trône une voix forte qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. » — Apoc. 21:1–5.

[42] Quelle belle vision du paradis retrouvé! Cette vision fait partie du thème de clôture du Livre de la Liberté, la Bible. C'est la réponse complète à la grande prière enseignée par Jésus-Christ: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Mat. 6:10). On n'a ici qu'un faible aperçu du vaste domaine de vérité contenu dans la Bible. Qu'il est grandiose! Il est impossible d'obtenir toutes ces connaissances de la nature. Le moment est venu où chaque ami de la vie et de la liberté doit se procurer un exemplaire de la Bible et se mettre à en étudier le message de vie. La Bible dit expressément: « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » — Jean 17:3.

36, 37. Y a-t-il une espérance pour les morts? Quand se réalisera-t-elle?
38. Quels cieux et quelle terre seront détruits? Cette ruine est-elle proche?
39. D'après le prophète Esaïe et l'apôtre Pierre, qu'est-ce qui prendra la place des cieux et de la terre d'à présent?
40. Qui seront les citoyens de la nouvelle terre? Comment le savons-nous?
41. Qui constituera les nouveaux cieux? Pourquoi cette nouvelle cité est-elle appelée la nouvelle Jérusalem et quelles choses merveilleuses Dieu accomplira-t-il par son intermédiaire?
42, 43. Que devrait faire à présent chaque vivant? Quels bienfaits en résultera-t-il maintenant et dans l'avenir?

[43] Possédez-vous déjà une Bible? La lisez-vous régulièrement? Non? Dans ce cas, allez la chercher. Epoussetez-la. Fréquentez-la quotidiennement et laissez-vous guider par ses préceptes. Elle aidera votre famille à vivre dès à présent pour le monde nouveau. Voyez le bonheur et l'unité que connaît la société du monde nouveau, celle des témoins de Jéhovah, et cela dans toutes les parties de la terre. Vous aussi, vous pouvez avoir cette joie, cette satisfaction et cette santé spirituelle. Aucun autre livre ou trésor ne peut procurer cette allégresse durable du cœur ni apporter une telle liberté. Pourquoi vous priver de son aide et de ses bienfaits? Déclarez-vous pour la vraie religion de la Bible. Apprenez la vérité. Suivez-la et vous serez affranchi. Assurez-vous un avenir heureux avec la vie éternelle sur la terre paradisiaque sous le royaume de Dieu.

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par Hermon Woodard

PUISQUE j'eus le privilège d'être élevé dans la vérité, je me souviens que le premier écrit de la Société Tour de Garde que j'eus en main était le scénario du Photo-Drame de la Création. Chaque fois que j'étais malade, je passais des heures à en regarder les images.

En 1916, ma mère accepta la vérité lorsqu'un témoin de Jéhovah itinérant (alors appelé « étudiant de la Bible ») lui montra que la Bible n'enseigne pas l'enfer. Pendant la période d'épreuve de 1918–1919, elle crut certains mensonges répandus sur les responsables de la Société et, pendant quelque temps, elle s'associa à une partie de ceux qui formaient le mouvement de « l'esclave méchant »; mais elle se rendit bientôt compte qu'ils n'avaient pas l'approbation de Jéhovah, et elle reprit son activité au sein de la Société. C'est en ce temps-là que je commençai à étudier les *Etudes des Ecritures* et que je me vouai à Jéhovah. Entre l'âge de onze et treize ans, je lus tous les sept tomes, et je cherchai dans le dictionnaire la signification de tous les mots. Ce travail me rendit un excellent service à l'école.

J'étais peu avancé dans le travail de porte en porte, mais je conduisais la voiture pour d'autres frères. Cependant en 1933, afin de poursuivre le but de ma vie, je commençai à proclamer régulièrement moi-même.

A cette époque-là, j'avais un travail extrêmement monotone et épuisant qui faisait vivre mon père, ma mère et moi-même. Conscient de mes responsabilités à leur égard, je décidai de suivre des cours pour avoir une occupation qui me laisserait un peu plus de temps; je fréquentai donc l'école minière. Après avoir été diplômé, je me rendis dans l'Arizona pour travailler dans une mine. J'y proclamais pendant le week-end, parcourant en voiture beaucoup de kilomètres dans les montagnes pour atteindre les personnes isolées.

Pendant toute cette période, j'avais le désir d'être pionnier, mais je ne voyais pas comment résoudre mon problème financier. Finalement, ma mère me dit que je n'avais pas besoin de me faire de soucis pour elle, que Jéhovah pourvoirait à tout, et qu'il me faudrait aller de l'avant si je voulais devenir pionnier.

Peu après le congrès de 1940, tenu à Détroit, auquel j'assistai, des dispositions furent prises en vue d'envoyer un groupe de pionniers dans l'Arizona pour y travailler rapidement toutes les localités où il y avait eu de la persécution. Je sentis que c'était le moment de devenir pionnier. Comme d'habitude, Satan chercha à me retenir par des offres séduisantes; on me proposa de l'avancement si je restais à la mine, mais je n'avais pas la conscience tranquille tant que je n'allais pas de l'avant; je cessai donc le travail à la mine et commençai le service de pionnier le 1er septembre 1940. Je possédais alors 180 dollars et une voiture modèle 1937. Je me figurais qu'après avoir dépensé cet argent, je reprendrais du travail pour me remettre en fonds. Mes partenaires-pionniers et moi fîmes durer cet argent en restreignant nos dépenses jusqu'à 11 dollars par mois.

Finalement, à l'issue de l'assemblée de Saint-Louis de 1941, il ne me restait plus que 12 centimes américains. J'achetai huit timbres d'un centime et demi pour l'envoi des questionnaires du livre *Enfants*, et j'allai dans le champ. Je rentrai, ce soir-là, avec de l'essence dans le réservoir de la voiture et environ un dollar en poche. Jéhovah y avait pourvu.

Puis vint l'activité de pionnier spécial. Dans notre première attribution, on nous arrêtait si souvent que la Société nous transféra dans une autre ville. Notre cas fut rejeté par le tribunal sans avoir été entendu, après la victoire remportée par la Société devant la Cour suprême. Cela arriva juste à temps pour me permettre d'être dans la deuxième classe, à l'Ecole de Galaad.

Pendant six mois, je servis dans le sud des Etats-Unis, après quoi je fus envoyé comme missionnaire à Anchorage, en Alaska. Je quittai Seattle, le 30 septembre 1944, pour arriver en plein dans le temps hivernal de l'Alaska. Dans chaque port où le bateau faisait escale, il pleuvait. J'avais la tâche de prendre contact avec tous les abonnés à nos périodiques que je pouvais atteindre pendant le voyage de l'aller, et cela était très intéressant. Un témoin isolé, un vieux vétéran, me souhaita la bienvenue, et par le froid d'octobre, je dormis sur le plancher. Comme je n'avais alors pas encore l'habitude des sacs de couchage, je ne trouvai pas cela très chaud. Au petit déjeuner, nous mangeâmes des pommes de terre et des carottes de son silo. De même qu'au dîner et au souper, et nous les trouvions bonnes.

Puis nous nous fixâmes à Anchorage, mon partenaire et moi. Avec des amis qui avaient fait de la proclamation, nous fîmes l'étude de livre en groupe, pendant toute l'année. Nous rencontrâmes un bon intérêt, mais dès le début nous eûmes à faire face au grand problème de l'Alaska — les ouvriers saisonniers — c'est pourquoi il y eut peu d'accroissement pendant plusieurs années.

L'été suivant, nous allâmes à Fairbanks. Un bon petit groupe commença à s'associer et continua à étudier après notre retour à Anchorage. Puis nous reçûmes la nouvelle du congrès de Cleveland, de 1946, et l'assemblée de Fairbanks prit des dispositions pour s'y rendre par l'autoroute de l'Alaska. Nous dénichâmes le corps d'un vieux bus, le plaçâmes sur un camion, fîmes le voyage jusqu'à Cleveland, à Galaad et à New-York pour rentrer ensuite jusqu'en Alaska.

Vers cette époque, ma santé déclinait et j'avais de forts maux de tête; aussi je me rendis en traitement dans l'Etat de Washington. Après le congrès de Los Angeles de 1947, je retournai en Alaska où je rejoignis frère Errichetti, nos deux partenaires s'étant mariés. Nous rendîmes témoignage dans toutes les localités où cela fut possible, entre Ketchikan et Anchorage, jusqu'au printemps de 1948, lorsque nous eûmes notre première assemblée en Alaska, à Juneau, et la visite de frère Knorr.

Alors frère Errichetti fut nommé serviteur de circuit; je fus chargé de voyager avec lui pour travailler autant de territoire que possible et pour visiter les assemblées.

Les missionnaires de la chrétienté se sont fait une très mauvaise réputation en exploitant les gens. Le fait que nous

travaillions sur les bateaux pour payer la traversée et que nous faisions toute sorte de travaux a laissé une très bonne impression auprès des gens qui, sans cela, auraient été hostiles; et frère Knorr nous suggéra de continuer à faire cela. Nous avons intercalé ces travaux partout où nous avons pu, et il est étonnant que cela prenne si peu de temps sur la proclamation. Il y a beaucoup de petites localités que nous ne pûmes quitter pendant une semaine ou un mois, et cela nous donna le temps de faire des visites complémentaires et de travailler pour couvrir nos dépenses.

Dans un camp minier isolé, je m'arrêtai pour parler à une dame. Plusieurs fois, elle me fit la remarque qu'elle aimerait que son mari puisse entendre cela. Nous décidâmes donc qu'au cas où il ne devrait pas travailler ce soir-là, ils descendraient me prendre à une autre mine qu'il me fallait visiter. Au moment même où j'allais m'en aller, pensant qu'ils ne viendraient plus, et me mettre à faire huit kilomètres à pied pour trouver une chambre, ils arrivèrent. Je rentrai avec eux, et nous parlâmes jusqu'à 9 h. 30; puis nous mangeâmes quelque chose, car je n'avais même pas eu le temps de souper. Ils m'invitèrent à passer la nuit chez eux; maintenant, chaque fois que j'y vais, ils me font entrer, et depuis ils ont toujours lu nos écrits.

Nous continuâmes à travailler entre Ketchikan et Fairbanks, et puis, en 1950, après notre assemblée de circuit à Juneau, un frère nous emmena dans son chalutier pour nous conduire dans un nouveau territoire. Lors de ce voyage, nous eûmes beaucoup de plaisir à trouver des intéressés isolés. Dans une baie, je pris l'esquif et je partis à la recherche d'un homme dont nous savions qu'il habitait dans la région. Il n'était pas à la maison; je lui glissai donc trois périodiques *Réveillez-vous!* sous la porte. Deux jours plus tard, nous pûmes y retourner; comme j'entrai dans la maison, voilà que les trois périodiques *Réveillez-vous!* étaient grands ouverts sur la table, et il dit: « Je suis prêt à m'abonner à ce périodique. » Il les a toujours pris depuis.

Tout récemment, alors que je travaillais avec un proclamateur local dans le territoire d'Anchorage, nous arrivâmes à une maison où la dame était occupée à faire la lessive. Nous promîmes de repasser. Quelques soirs plus tard, je m'y arrêtai en rentrant à la maison. La dame croit absolument à la Bible, mais elle n'avait jamais entendu parler de l'espérance de vie sur la terre. Lorsque je lui présentai des passages bibliques dans un sermon de huit minutes, elle était enchantée et me donna un demi dollar pour le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* ». Une semaine plus tard, je la revisitai avec un autre proclamateur, et le mari était à la maison. Il était dégoûté de la confusion qui règne dans les églises et dit à sa femme: « Pourquoi irais-je à l'église? Les prêtres eux-mêmes ne croient pas ce qu'ils prêchent. »

Nous parcourûmes les onze questions de l'article « Croyances religieuses en Amérique », et il était d'accord avec les réponses bibliques à toutes ces questions. Je dis: « Savez-vous qu'il n'y a qu'une seule religion qui enseigne les réponses avec lesquelles nous avons été d'accord? »

« Laquelle est-ce? »

« Les témoins de Jéhovah. »

C'était un vendredi. Le lundi suivant, nous commençâmes l'étude de la Bible à domicile. Le lundi et le mardi soirs, nous lûmes jusqu'à passé minuit. Le mercredi, ils vinrent à l'étude de livre du centre de service. Le samedi, une autre étude. Après l'étude, les preuves de 1914 et de 1918, en réponse à leurs questions. Déjà ils pensaient à apprendre tout ce qu'ils pouvaient, afin de pouvoir commencer une assemblée dans leur Etat, le Maine, après leur retour, parce qu'ils n'y avaient jamais entendu parler des témoins de Jéhovah. Puis le dimanche, ils vinrent à l'étude de *La Tour de Garde* et à la conférence publique. « Ça alors! j'ai appris plus sur la Bible dans ce seul discours que pendant toute ma vie. »

En 1958, frère Errichetti et moi partîmes pour New-York pour assister à l'Assemblée internationale de la volonté divine des témoins de Jéhovah. La présence à cette gigantesque assemblée me procura un moment de bonheur des plus émouvants de ma vie. Elle m'encouragea à aller de l'avant dans l'accomplissement de la volonté divine, dans mon attribution.

A présent, mon partenaire et moi sommes chargés de faire le service de missionnaire, en bateau, dans la partie méridionale de l'Alaska. Nous y trouvons un intérêt considérable. Jamais je n'ai regretté mes années passées dans le service de pionnier, mais en poursuivant le but de ma vie, je continue de jouir du grandiose privilège de servir Jéhovah.

Le missionnaire doit être préparé à endurer des privations, mais son service est béni. Les gens des nations n'endurent-ils pas certaines privations pour gagner leur vie et dans l'espoir de récompenses passagères d'un monde mourant? Dans l'œuvre missionnaire, les premières années sont les plus pénibles; mais quand elles sont derrière nous, les difficultés deviennent insignifiantes, et toutes les privations qu'on endure — des cabanes balayées de courants d'air, les planchers durs, le temps froid et mouillé, les tempêtes et d'autres dangers de la mer, l'opposition: toutes ces choses ne peuvent pas être comparées au privilège de voir la joie envahir les gens qui aiment la justice, lorsqu'on leur apporte le réconfort de l'espérance du monde nouveau de Jéhovah.

METHODISTES, PRENEZ NOTE

Il a été porté à notre attention que John Wesley s'est permis, en réalité, de transposer les versets 7 et 8 de I Jean, chapitre 5. C'est ainsi qu'il a vraiment contribué à perpétuer le texte trinitaire apocryphe normalement traduit comme le verset 7. Nous apportons la rectification; en conséquence, nous cessons de recommander Wesley à ce sujet. Néanmoins, il est bon de noter qu'un Commentaire biblique, méthodiste et moderne, désavoue I Jean 5: 7, le considérant comme une « glose ».

« Dans le courant du quatrième siècle, ou vers la fin du troisième, un chrétien espagnol (probablement), qui écrivit en latin, énonça une phrase similaire: Il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel, le Père, la Parole et le Saint Esprit, et ces trois sont un. Il est possible qu'il écrivit ces mots dans la marge de son manuscrit de I Jean et qu'un peu plus tard, le copiste crut qu'il s'agissait d'une partie du texte, mais, de toute façon, ce ne fut pas avant 380 ap. J.-C. au moins qu'ils furent cités en Espagne comme provenant de la Bible latine, les mots *sur la terre* étant ajoutés au verset 8 pour rétablir l'équilibre de l'insertion. Cette « glose » (nom donné à de telles insertions) se répandit, et se généralisa à tel point que, finalement, dans le christianisme d'expression latine, elle fut même traduite en grec et ajoutée à quelques MSS grecs. C'est ainsi qu'elle fut introduite dans les éditions imprimées ainsi que dans les premières versions anglaises. Mais R. V. et A. S. V. omettent à juste titre d'y faire toute allusion car elle n'a aucun droit d'être considérée comme émanant de Jean. » — *The Abingdon Bible Commentary*, 1929, p. 1357, The Abingdon Press, Cincinnati, Ohio.

LES TÉMOINS DE JÉHOVAH sont différents, en premier lieu à cause de la bonne nouvelle du royaume établi de Dieu qu'ils prêchent sur toute la terre. Les témoins de Jéhovah sont la seule organisation annonçant aujourd'hui que le gouvernement du royaume de Dieu est établi dans le ciel. Annonçant l'œuvre des véritables chrétiens au temps de la fin du monde ou dans les derniers jours, Jésus déclara: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière, pour servir de témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin définitive. » (Mat. 24:14, *NW*). Les religions de la chrétienté ne donnent pas ce témoignage concernant le Royaume; les témoins de Jéhovah le rendent.

A cette époque des religions faciles, les témoins de Jéhovah sont différents parce qu'ils croient réellement la Bible et vivent conformément à elle. Ils n'adoptent pas le point de vue de ceux qui critiquent les Ecritures ou la manière de voir des modernistes et n'utilisent pas seulement des parties de la Bible. Ils n'édulcorent pas la Parole de Dieu avec les traditions des hommes, comme les chefs religieux du temps de Jésus, auxquels ce dernier déclara: « Vous annulez la parole de Dieu par la tradition. » — Marc 7:13, *Jé*.

Les témoins de Jéhovah acceptent la Bible pour ce qu'elle est: les instructions de Dieu, ses commandements pour l'homme. Ils rendent à Dieu un dévouement exclusif, lui ayant voué leur vie pour accomplir la volonté divine. Ils prennent garde au commandement de Jésus: « Tu aimeras (Jéhovah), ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. » (Mat. 22:37). Un tel amour exige d'eux qu'ils soient obéissants à Dieu.

Pourquoi les témoins de Jéhovah sont-ils si heureux?

A cause de l'espérance qu'ils nourrissent, l'espérance de la vie éternelle dans le monde nouveau de Dieu. La Bible parle de « nouveaux cieux et (d')une nouvelle terre, où la justice habitera ». (II Pierre 3:13). « Une nouvelle terre » ne signifie pas une nouvelle planète mais un nouvel ordre social sur la terre. Les témoins de Jéhovah montrent que le royaume de Dieu rendra possible « une nouvelle terre ». Ils montrent aussi que la vaste majorité des humains obéissants obtiendra la vie éternelle, non dans le ciel, mais ici-bas, sur la terre. Ils font remarquer que Jésus parlait sérieusement lorsqu'il prononça les célèbres paroles suivantes tirées de son sermon sur la montagne: « Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre! » — Mat. 5:5.

Pour que les débonnaires héritent la terre, il faut que cette dernière subsiste éternellement et ne soit pas détruite à l'avenir, comme on l'enseigne généralement. C'est pourquoi les témoins de Jéhovah attirent l'attention sur les faits bibliques concernant notre planète: « Ainsi parle Jéhovah, qui a créé les cieux, lui, le (vrai, *NW*) Dieu qui a formé la terre et qui l'a achevée, qui l'a fondée lui-même et qui n'en a pas fait un chaos (qui ne l'a pas créée simplement pour rien, *NW*), mais l'a formée pour être habitée. » « Il a établi la terre sur ses fondements, elle ne sera jamais ébranlée. » — Es. 45:18, *AC*; Ps. 104:5.

L'espérance du monde nouveau est réelle dans la vie des témoins de Jéhovah; elle leur apporte la véritable paix de l'esprit et le vrai bonheur même au sein de ce vieux monde troublé.

Pourquoi les témoins de Jéhovah prêchent-ils aux gens qui ont une religion à eux?

Parce que les témoins de Jéhovah désirent partager avec d'autres personnes leur espérance et leur bonheur. Pour les témoins, ce serait faire preuve d'un manque d'amour s'ils gardaient pour eux-mêmes la source de leur bonheur. Jésus a ordonné: « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Mat. 22:39). Les témoins de Jéhovah n'aimeraient pas vraiment leur prochain s'ils gardaient « cette bonne nouvelle du royaume » pour eux ou s'ils la prêchaient seulement aux gens soi-disant sans confession. En fait, pour obéir à la prophétie du Christ concernant le témoignage du Royaume à la fin du monde, les témoins de Jéhovah ne peuvent établir des distinctions. Le Christ n'a pas dit que « cette bonne nouvelle du royaume » serait portée seulement à ceux qui ne professent aucune religion; au contraire, il a prédit qu'elle « sera prêchée dans la terre habitée tout entière ». Aussi les témoins de Jéhovah ne peuvent-ils établir des distinctions. Tous les hommes ont le droit d'entendre la meilleure des nouvelles.

Il y a aussi cette réalité vitale: Les témoins de Jéhovah savent qu'aucune autre organisation ne préconise le royaume de Dieu comme la seule espérance de l'humanité. Ce serait donc de leur part un manque absolu d'amour s'ils faisaient des distinctions à l'égard des personnes qui professent une religion.

Les témoins de Jéhovah cherchent-ils à être différents dans leur manière de vivre?

Ils n'essaient pas d'être différents pour être vus des hommes. Quand leur conduite s'affirme différente, c'est parce qu'ils se conforment à la volonté de Dieu et non aux voies de ce monde méchant, comme la Bible l'ordonne: « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » — Rom. 12:2.

Du fait qu'ils vivent ainsi pour faire toute la « volonté de Dieu », les témoins de Jéhovah défrayent parfois l'actualité. La ligne de conduite qu'ils adoptent peut ne pas être du goût de ce monde, mais la chose importante, c'est qu'elle soit en harmonie avec la volonté de Dieu. Les témoins de Jéhovah obéissent donc aux lois du pays dans lequel ils vivent, sauf quand une loi d'institution humaine est en contradiction avec la loi divine. Dans un tel cas, les témoins de Jéhovah adoptent la conduite suivie par les premiers chrétiens et disent: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » — Actes 5:29.

Les témoins de Jéhovah croient que la bonne religion est plus qu'une question de sincérité. On peut être sincère dans l'erreur ou l'être dans la vérité. La bonne religion, les témoins de Jéhovah le montrent, implique de bons motifs, une croyance conforme à la vérité et une action appropriée. L'action appropriée signifie faire la volonté de Dieu journellement.

Pourquoi les témoins de Jéhovah ne recherchent-ils pas la faveur du monde?

Rechercher la faveur de Dieu, c'est ce qui importe réellement et la volonté de Dieu énoncée dans Jacques 4:4 est celle-ci: « Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » Ce même écrivain inspiré dit encore: « La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde. » — Jacq. 1:27.

Pour se préserver « des souillures du monde », les témoins de Jéhovah ne se mêlent pas de la politique de ce monde comme le font les adeptes de nombreuses religions. Ces témoins chrétiens s'occupent de plaire à Dieu plutôt qu'aux hommes, comme le fit l'apôtre du Christ, celui qui

déclara : « Est-ce que je cherche à plaire aux hommes ? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ. » « Puisque vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire et plaire à Dieu, et que c'est là ce que vous faites, nous vous prions et nous vous conjurons au nom du Seigneur Jésus. » — Gal. 1:10; I Thes. 4:1.

Les témoins de Jéhovah savent également que la popularité dans ce monde n'est pas la marque d'une bonne religion; car le Christ lui-même donna l'avertissement suivant: « Malheur, lorsque tous les hommes diront du bien de vous, car c'est ainsi qu'agissaient leurs pères à l'égard des faux prophètes! » — Luc 6:26.

Les témoins de Jéhovah sont-ils des ascètes religieux qui ne sont pas partisans des divertissements?

Non, ce ne sont pas des ascètes. Ils sont partisans d'une vie équilibrée, parce que la règle biblique est celle-ci: « Soyez parfaitement équilibrés. » (I Pierre 1:13, *NW*). Les témoins de Jéhovah connaissent la valeur de la récréation, mais quand ils s'en accordent, ils font preuve de modération afin de ne pas devenir des amis des plaisirs. Quant au choix des distractions, les témoins de Jéhovah pensent que c'est une question purement personnelle, mais que le chrétien devrait être guidé par les principes bibliques. Dans un monde aux mœurs relâchées, les témoins de Jéhovah sont aussi différents sous le rapport des divertissements, parce qu'ils recherchent ce qui est salutaire. C'est pourquoi ils n'éprouvent aucun regret ni aucun trouble de conscience. Leur récréation, au lieu de les laisser physiquement ou spirituellement dévitalisés, contribue à leur bonheur.

A quoi ressemblent les réunions des témoins de Jéhovah?

Elles sont tout à fait différentes des services religieux orthodoxes. Par exemple, il n'est jamais fait de collecte; les contributions sont absolument volontaires. Aux réunions, la Bible est étudiée à l'aide d'auxiliaires d'étude biblique. D'édifiantes discussions ont lieu, discussions auxquelles tous peuvent participer. Personne n'est considéré avec mépris, soit parce qu'il est nouveau dans la connaissance biblique, soit en raison de sa situation financière. Il n'est fait aucune distinction entre clergé et laïques. Aux réunions, tous, hommes, femmes et enfants, apprennent comment marcher sur les traces du Christ, partageant leur foi et leur espérance avec d'autres. Leurs réunions ne sont pas limitées aux témoins de Jéhovah. Ils aimeraient que vous sachiez que toutes les personnes de bonne volonté y sont les bienvenues. En venant, vous comprendrez mieux pourquoi les témoins de Jéhovah sont différents et, par-dessus tout, vous obtiendrez davantage de renseignements sur la bonne nouvelle du Royaume, qui est aujourd'hui le seul fondement du véritable bonheur.

« Que ta volonté soit faite sur la terre »

25ème partie

Selon la prédiction du onzième chapitre de la prophétie de Daniel, Alexandre le Grand, après avoir établi l'Empire grec ou macédonien (la cinquième puissance mondiale dans l'histoire de la Bible), mourut à Babylone, en 323 av. J.-C. Pendant quelque temps, son empire se trouva morcelé en quatre empires helléniques, gouvernés par des généraux d'Alexandre le Grand. Le général Séleucus Nicator s'assura la Babylonie, la Médie, la Syrie, la Perse et les provinces s'étendant vers l'est jusqu'aux rives de l'Indus; et la lignée de gouverneurs royaux, issue de lui par son fils Antiochus Ier, devint célèbre sous le nom de « roi du nord » parce qu'elle dominait depuis la Syrie, située au nord de Jérusalem. Le général Ptolémée Lagus s'assura l'Egypte, la Libye, l'Arabie, la Palestine et la Cœlésyrie; et la lignée de gouverneurs royaux issue de lui devint célèbre sous le nom de « roi du midi » parce qu'elle dominait depuis l'Egypte, située au sud de Jérusalem. A cause de la rivalité et de la convoitise territoriale, la guerre faisait rage entre le « roi du nord » et le « roi du midi ». En 217 av. J.-C., Antiochus III en tant que roi du nord se trouva engagé dans une bataille contre Ptolémée IV d'Egypte en tant que roi du midi, en accomplissement de la prophétie de Daniel 11:10, *Da*.

[37] Antiochus III remporta la victoire. Il repoussa le général égyptien Scopas et ses 100 000 soldats d'élite, ou « hommes choisis », à l'intérieur du port phénicien de Sidon, « ville bien fortifiée ». Là, il « éleva une terrasse » ou fit des travaux de siège. Il prit Sidon en 198 av. J.-C., car le général Scopas, emprisonné et réduit à la famine, fut obligé de se rendre. Antiochus III agit « selon son gré », car les forces du roi du midi furent incapables de tenir devant lui. Il s'empara d'autres villes et s'avança contre la capitale du « beau pays », Jérusalem, et contre son sanctuaire reconstruit.

[38] La garnison militaire que le roi du midi avait placée à Jérusalem ne réussit pas à garder la ville sainte. Finalement, Antiochus III pénétra dans Jérusalem dont les habitants, hostiles, semble-t-il, au roi du midi, l'accueillirent avec joie. C'est ainsi qu'en 198 av. J.-C., Jérusalem et la Judée passèrent du joug égyptien sous celui du roi du nord syrien. C'est en Antiochus III le Grand, que le roi du nord commença à « se tenir dans le beau pays », mais combien de temps y resterait-il?

37, 38. a) Comment éleva-t-il une terrasse? De quelle ville bien fortifiée s'empara-t-il? Comment en vint-il à « se tenir dans le beau pays »?

[39] « Ayant l'extermination dans sa main. » En effet, il avait le pouvoir d'exterminer les Juifs ou les Egyptiens hostiles. Mais le mot hébreu employé dans Daniel 11:16 et rendu par « extermination » peut aussi être traduit par « tout de lui » ou « entièrement ». Il prit possession du « beau pays », tout entier, à l'exclusion du roi du midi. Cependant, combien de temps les Juifs resteront-ils assujettis au roi du nord syrien? De plus, ce roi s'inclinera-t-il devant la demande de Rome et rendra-t-il les territoires dont il s'est emparé? Qu'annonce la prophétie?

ROME SE FAIT SENTIR

[40] « Et il dirigera sa face pour venir avec les forces de tout son royaume, ayant avec lui des déclarations de paix; et il fera ainsi: et il lui donnera la fille de sa femme (la fille des femmes, *Da*) pour le détruire; mais cela ne tiendra pas, et cela ne restera point à lui. » (Dan. 11:17, *Le*). Antiochus se proposait de faire dominer la Syrie sur l'Egypte. Il dirigea sa face de façon à prédominer sur l'Egypte avec la force de tout son royaume, maintenant qu'il avait pris la Judée. Mais pourquoi avait-il des déclarations de paix et fit-il un accord avec le roi du midi, Ptolémée V Epiphane? C'était pour échapper aux exigences de la jalouse Rome. Ptolémée V n'avait que cinq ans lors de son avènement. Et quand Antiochus

39. Comment « l'extermination » était-elle dans sa main? Quelles questions se posent ici?

40. a) Bien que le roi du nord eût pénétré avec la force de son royaume, cependant, pourquoi était-ce avec des « déclarations de paix »? b) Comment alla-t-il à l'encontre de Rome?

III et le roi Philippe V de Macédoine se liguèrent contre l'enfant roi pour s'emparer de ses territoires et se les partager, ses tuteurs firent une tragique erreur. Ils se tournèrent vers Rome et le placèrent sous la protection de cette puissance d'agression. Avec plaisir, Rome en profita pour étendre sa zone d'influence et, pour protéger Ptolémée V, se crut le droit de s'opposer à Antiochus III de Syrie, de l'empêcher de devenir trop grand.

[41] Sous la contrainte de Rome, Antiochus III apporta des conditions de paix au roi du midi. Pour une raison égoïste, il résolut de faire du jeune roi son beau-fils. Au lieu de rendre en bloc les territoires conquis pour obéir à Rome, il en ferait le transfert fictif au roi Ptolémée V par l'intermédiaire de la « fille des femmes », Cléopâtre, la « fille de sa femme ». En retour, ce mariage politique devait apporter en dot à cette dernière, de la part de son père, les provinces conquises de la Cœlésyrie, de la Palestine (y compris le « beau pays ») et la Phénicie.*

[42] Cependant, Antiochus ne laissa pas vraiment ces provinces passer à son beau-fils par l'intermédiaire de sa fille Cléopâtre. En 196 av. J.-C., Ptolémée V fut déclaré d'âge légal et couronné roi du sud. En 193, son mariage avec Cléopâtre fut accompli. Le but de cette union politique était de « le détruire », ou de ruiner l'Egypte, l'assujettissant à la Syrie. Mais ce projet ne tint pas et le roi syrien Antiochus III n'en tira aucun profit. Dans les difficultés qui suivirent, plutôt que de prendre le parti de son père syrien, Cléopâtre prit celui de son jeune mari. Elle fit échouer ainsi les desseins égoïstes de son père Antiochus III. Quand, finalement, la guerre éclata entre son père et Rome, l'Egypte prit le parti de son protecteur, Rome.

[43] Après avoir marié sa fille Cléopâtre pour un avantage politique, Antiochus III éprouva des revers. L'ange de Jéhovah avait déclaré à l'avance: « Et il tournera sa face vers les îles (terres du littoral, *RO*), et il en prendra beaucoup. Mais un chef (un capitaine, *Li*) mettra fin, pour lui, (à l'opprobre qu'il jetait sur lui, *RO*), et le fera retomber sur lui-même, sans opprobre pour lui; et il tournera sa face vers les forteresses de son propre pays; et il bronchera et tombera, et ne sera pas trouvé. » (Dan. 11:18, 19, *Da*). Les terres du littoral étaient celles de l'Asie Mineure, de la Grèce et de la Macédoine. Il advint que la guerre éclata en Grèce en 192 av. J.-C. et le roi Antiochus III fut amené à pénétrer en Grèce. Il y débarqua cette année-là. Il s'empara de Chalcis, prit pied en Béotie et essaya de prendre possession de la Thessalie, mais se retira devant l'armée macédonienne.

[44] L'année suivante, Rome déclara officiellement la guerre à Antiochus III qui se trouvait alors en Acarnanie. Il retourna à Chalcis, rencontra les Romains aux Thermopyles et subit une défaite. Aussi fit-il voile vers l'Asie Mineure pour rentrer à Ephèse, sa capitale. Mais alors les Romains conçurent le dessein de chasser de l'Asie ce roi du nord. Des batailles navales furent livrées. Tout d'abord, l'amiral d'Antiochus III défit la flotte romaine mais cette dernière lui infligea peu après une sérieuse défaite. A la suite de ce revers, Antiochus III abandonna Lysimaque dans la péninsule de Chersonèse. En abandonnant cette ville, il laissait aux Romains la voie ouverte pour traverser l'Hellespont et pénétrer en Asie Mineure.

[45] En 190 av. J.-C., un combat décisif eut lieu à Magnésie, près d'Ephèse, et Antiochus et 80 000 hommes se firent battre par le « capitaine » romain, Lucius Scipion l'Asiatique. Le roi du nord était alors disposé à faire la paix avec Rome. Le capitaine Scipion lui ordonna d'expédier des envoyés à Rome. En 189 av. J.-C., les derniers arrangements de paix furent conclus. Il était exigé d'Antiochus III qu'il renonçât à toutes ses possessions en Asie Mineure, tout ce qui se trouvait à l'ouest des monts Taurus, ainsi qu'à tous les territoires situés en Grèce. Il devait payer 15 000 talents à Rome et 500 à son allié, Eumène, roi de Pergame, qui l'avait aidé à vaincre Antiochus III à Magnésie. En récompense supplémentaire, le roi Eumène reçut les territoires européens et toutes les possessions d'Antiochus III en Asie Mineure jusqu'aux monts Taurus. C'est ainsi que Rome établit une domination sur le roi du nord syrien. L'un des fils d'Antiochus, qui devint le roi Antiochus IV, vécut à Rome, comme otage quand il était enfant.

[46] Chassé de la Grèce, ayant perdu l'Asie Mineure et pour ainsi dire toute sa flotte, Antiochus III tourna sa face vers les forteresses de son pays. Les Romains lui avaient rendu l'opprobre qu'il avait jeté sur eux et le contraignirent à payer une forte indemnité. En 187 av. J.-C., il fut tué alors qu'il cherchait à piller le temple de Bel à Elymaïs en Perse. Il trébucha et mourut, laissant deux fils pour lui succéder, Séleucos et Antiochus.

[47] Le roi du nord devint alors Séleucos IV, surnommé Philopator (« qui aime beaucoup son père »). En dépit des lourdes pertes subies par son père à Magnésie, défaite à laquelle il assistait, il continua d'être appelé « roi d'Asie ». Son fils Démétrius sentit le joug de la domination romaine car il servit en qualité d'otage à Rome. Ptolémée V, beau-frère égyptien de Séleucos IV par son mariage avec Cléopâtre, chercha à reconquérir les provinces perdues qui auraient dû lui revenir en dot de sa femme. Le poison mit fin à ses préparatifs. Ptolémée VI Philométor (« qui aime beaucoup sa mère ») lui succéda.

[48] Le roi du nord, Séleucos IV, avait besoin d'argent pour payer la lourde indemnité réclamée par Rome à la suite de la défaite de son père à Magnésie. On disait que des richesses étaient amassées dans le temple ou sanctuaire de Jérusalem reconstruit. Le grand prêtre juif de l'époque était Onias III. Pour s'emparer de l'argent, Séleucos IV envoya Héliodore, son trésorier, piller le temple de Jéhovah. Héliodore lui-même voulut monter sur le trône de la Syrie comme roi du nord. Aussi, assassina-t-il Séleucos IV. Mais Eumène et Attale, rois de Pergame, s'opposèrent au projet du meurtrier et firent placer sur le trône le frère du roi assassiné qui devint Antiochus IV.

[49] Depuis quatorze ans, le nouveau roi vivait en otage à Rome. Il régna une douzaine d'années (175–163 av. J.-C.) et fut surnommé Epiphane. C'est l'abréviation du titre qu'Antiochus IV se donna sur les pièces de monnaie qu'il avait frappées, à savoir, *Theós Epiphanès*. Ce nom signifie « Dieu manifeste », c'est-à-dire, le dieu qui apparaît ou se révèle. Les Egyptiens traduisirent cette inscription ainsi: « Dieu qui s'avance », c'est-à-dire, qui s'avance comme le soleil ardent, Horus, à l'est de l'horizon. Les Egyptiens identifièrent donc le roi Antiochus IV avec le dieu triomphal, qui se manifeste.

[50] Il essaya de se montrer plus puissant que Jéhovah Dieu. Il tenta de gréciser ou helléniser la Judée et Jérusalem. Il destitua le grand prêtre Onias III. Se laissant corrompre pour un présent, il introduisit dans cette fonction Jésus, frère du grand prêtre, afin de favoriser l'hellénisation des Juifs. Il alla jusqu'à essayer d'extirper la religion juive, l'adoration de Jéhovah Dieu. Pour défier leur Dieu, il dédia le temple reconstruit par le gouverneur Zorobabel à Zeus Olympus ou Jupiter. Le grand prêtre du temple qui venait d'être dédié une seconde fois était Jésus, qui se donna le nom grec de Jason. Le 15 kisleu de l'année 145 de l'ère séleucide, ou en décembre 168 av. J.-C., un autel païen fut dressé au sommet du grand autel de Jéhovah dans le parvis du temple, là où l'on avait coutume d'offrir l'holocauste quotidien. Dix jours plus tard, le 25 kisleu, un sacrifice fut

* Voyez *Antiquités judaïques* de Josèphe, tome 12, chapitre 4, paragraphe 1 et le tome 28, chapitre 17 de Polybius.

41. Quelles furent les conditions de paix qu'il fit avec le roi du midi, impliquant la « fille des femmes »?
42. Quel était le but de ce mariage politique? Mais pourquoi ce projet ne tint-il pas en sa faveur et le profit n'en fut-il pas pour lui?
43. Vers quelles terres du littoral tourna-t-il sa face? Pourquoi?
44, 45. Comment un « capitaine » mit-il fin à son opprobre par le roi du nord? Et comment une domination s'est-elle établie sur le roi du nord?
46. Vers quoi tourna-t-il sa face? Comment trébucha-t-il et tomba-t-il et ne fut plus trouvé?
47. Qui devint le nouveau roi du nord? Comment continua-t-on de l'appeler?
48. Comment ce roi du nord en vint-il à tomber et à n'être pas trouvé? Qui lui succéda?
49. Quel surnom le roi du nord prit-il alors? Quel sens donnait-on à cette appellation?
50. Comment Antiochus IV Epiphane essaya-t-il de se montrer plus puissant que Jéhovah Dieu?

offert pour la première fois sur l'autel païen (I Macchabées 1:54–59). Il fut offert à Zeus du mont Olympe en Grèce*.

[51] Cette profanation du sanctuaire de Jéhovah amena les Juifs à se révolter sous la conduite des Macchabées en 167 av. J.-C. Trois ans durant, Antiochus IV Epiphane engagea une guerre cruelle contre eux et ne se révéla pas un dieu en comparaison avec Jéhovah. En 165 av. J.-C., le jour même de l'anniversaire de la profanation du sanctuaire, Judas Macchabée, le chef, reconsacra le temple à Jéhovah et la fête de la dédicace (Hanukkah) fut établie (Jean 10:22). La reprise des holocaustes quotidiens ou continuels eut lieu. Cependant, en 161 av. J.-C., les Macchabées conclurent avec Rome un traité, le premier que l'histoire rapporte. Ce ne fut pas avant 104 av. J.-C. que les Macchabées établirent un royaume, lorsqu'Aristobule Ier prit le titre de roi. Des difficultés surgirent au cours des années suivantes. Finalement, Rome fut amenée à intervenir. Le général romain, Cneius Pompée, descendit de la Syrie devenue province romaine, et prit la ville de Jérusalem après un siège de trois mois, vers le milieu de l'été de l'an 63 av. J.-C. On dit qu'il est entré dans le sanctuaire, voire dans le Saint des Saints du temple. Il nomma Hyrcan II grand prêtre au temple. En 40 av. J.-C., le sénat romain désigna l'Iduméen Hérode comme roi de la Judée. Ce fut pour la première fois en 37 av. J.-C. qu'il prit Jérusalem et s'établit roi, mettant fin à la domination macchabéenne.

[52] Les commentateurs juifs et catholiques romains continuent d'appliquer au roi Antiochus IV Epiphane, comme roi du nord, le reste de la prophétie de Daniel, chapitre 11, jusqu'au dernier verset (45). Cependant, entre les versets 19 et 20, l'identité du « roi du nord » change, passant de la ligne des rois séleucides de Syrie à Rome, la puissance mondiale naissante qui devait en venir à imposer sa loi à tout le Moyen-Orient. Il est évident que l'identité du roi du nord ne reste pas la même jusqu'au verset 45 de Daniel 11, car Jésus-Christ se référa à Daniel, chapitre 11, pour montrer que l'identité doit changer et devenir très moderne, aussi moderne que notre vingtième siècle. Jésus prononça une merveilleuse prophétie sur le « temps de la fin » de ce monde et cita Daniel 11:31. Cette prophétie fut donnée au printemps de l'an 33 de notre ère, ou 195 ans après la mort d'Antiochus IV qui survint en 163 av. J.-C.

[53] Jésus dit à ses apôtres qui l'interrogeaient: « Lors donc que vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, installée dans le saint lieu (que le lecteur comprenne!), alors, que ceux qui seront en Judée s'enfuient dans les montagnes... Car il y aura alors une grande détresse, telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à ce jour, et qu'il n'y en aura jamais plus. » (Mat. 24:15–21, *Jé*). Jésus regardait au delà de son époque pour l'accomplissement de Daniel 11:31, et non en arrière au temps du Syrien, Antiochus IV Epiphane. Lors de l'accomplissement historique de Daniel 11:31, le roi du nord n'est pas syrien ou séleucide. Par conséquent, à partir de Daniel 11:19, un changement dans la personne et la nationalité du roi du nord devait se produire. Les faits historiques établissent que le changement s'effectua au verset suivant, Daniel 11:20. Le roi devient alors romain.

[54] Déjà avant Antiochus IV Epiphane, Rome tenait un rôle dominant dans les affaires du Moyen-Orient et faisait la loi à la Syrie. Même ce soi-disant « Dieu manifeste » s'inclinait devant son autorité. Dans la guerre qu'il engagea avec l'Egypte, Antiochus IV l'emporta. Il s'était couronné

* Voyez aussi *Antiquités judaïques* de Josèphe, tome 12, chapitre 5, paragraphe 4; et II Macchabées 6:2.

51. Que suscita cette profanation du temple? Comment la domination macchabéenne se termina-t-elle en définitive?
52. Comment les commentateurs juifs et catholiques appliquent-ils le reste de Daniel, chapitre 11? Mais qui, et par quelle prophétie est-il donné la certitude que l'identité du roi du nord doit changer?
53. Dans sa prophétie, de quelle façon Jésus envisage-t-il l'accomplissement de Daniel 11:31? Par conséquent, de quelle nationalité le roi du nord est-il alors?
54. Comment Antiochus IV Epiphane s'incline-t-il devant l'autorité de Rome? Comment la Syrie devint-elle finalement province romaine, marquant ainsi d'une façon définitive quel changement s'est produit dans le roi du nord?

lui-même roi d'Egypte. Puis la flotte romaine amena l'ambassadeur Caïus Popilius Laenas qui lui ordonna de la part du sénat romain de renoncer à sa royauté en Egypte et d'abandonner le pays. Le roi syrien se soumit mais ne lâcha pas la Cœlésyrie, la Palestine et la Phénicie. En 163 av. J.-C., il mourut comme pilleur de temple en Perse. Après lui, il y eut en Syrie un plus grand nombre de rois indépendants de la dynastie séleucide. Mais en 65 av. J.-C., le général romain Pompée le Grand détrôna le dernier, Antiochus XIII l'Asiatique; et, en 64 av. J.-C., la Syrie devint province romaine. C'est alors que, d'une façon bien nette, Rome assuma le rôle du roi du nord. C'est en 63 av. J.-C. que Jérusalem tomba devant ce roi du nord. Le roi du midi égyptien fut impuissant à empêcher cette chute.

[55] La dynastie ptolémaïque en Egypte conserva la position de roi du midi un peu plus longtemps. En 31 av. J.-C. eut lieu la bataille décisive d'Actium, au cours de laquelle la reine d'Egypte Cléopâtre abandonna la flotte de son amant romain, Antoine, provoquant sa défaite. Le vainqueur, Octave, petit-neveu de Jules César, entreprit alors la conquête de l'Egypte. En 30 av. J.-C., Cléopâtre se donna la mort, et l'Egypte devint province romaine, assujettie au nouveau roi du nord.

LE « PRINCE DE L'ALLIANCE » BRISÉ

[56] Dans sa lutte pour le pouvoir, Octave sortit maître exclusif de Rome et devint le premier empereur romain. Il refusa les titres de *rex* (« roi ») et de *dictateur*. Finalement, en l'an 27 av. J.-C., par décret du sénat romain, il reçut le titre d'Auguste que les Grecs traduisirent *Sebastós*, signifiant « Révérend » (Actes 25:21–25). Dans la suite de la prophétie à longue portée se rapportant au conflit entre le roi du nord et le roi du midi, l'ange de Jéhovah se réfère à son action en qualité de roi du nord à la place de la dynastie séleucide des rois syriens: « Puis il s'en élèvera un à sa place qui fera passer l'exacteur par la gloire du royaume; mais en quelques jours il sera brisé, non par colère, ni par guerre. » (Dan. 11:20, *Da*). La « gloire du royaume » de César Auguste comprenait le « beau pays » du peuple de Daniel. — Dan. 11:16, *JPS*.

(A suivre.)

55. Combien de temps dura la dynastie ptolémaïque? Que devint l'Egypte?
56. Qui devint le premier empereur romain? Que dit à son sujet Daniel 11:20?

● Puisque Jésus savait que, en accomplissement de Genèse 3: 15, il serait blessé par le grand serpent, Satan le Diable, pourquoi dit-il sur le bois de torture: « Mon Dieu, mon Dieu, à quelle fin m'as-tu abandonné? » — Mat. 27: 46, *NW*.

Sur le bois de torture, Jésus posa cette question, non parce qu'il ignorait la raison pour laquelle Jéhovah Dieu, son Père céleste, l'avait abandonné, mais afin que s'accomplît une prophétie que nous trouvons dans le Psaume 22, prophétie rédigée par David qui, à bien des points de vue, était une figure prophétique du Seigneur Jésus.

Au début de ce Psaume, David s'écrie: « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » Les disciples, tels que Jean et Marie, la mère de Jésus, qui se tenaient auprès du poteau de torture, ne purent, sur le moment, apprécier le sens de ces paroles du Psaume 22: 1. Mais lorsqu'ils reçurent la compréhension qui accompagnait le déversement du saint esprit à la Pentecôte, ils durent alors se souvenir et en même temps reconnaître que cette invocation prophétique avait identifié Jésus comme le Christ, le Messie de Dieu.

Sur le poteau de torture, Jésus fut vraiment abandonné par son Père céleste, afin que son intégrité de fils fût éprouvée jusqu'à l'extrême limite. Dieu l'oublia en effet en l'abandonnant aux desseins maléfiques de Satan le Diable et de ses cruels agents religieux. Ainsi Satan, qui détenait la possibilité de causer la mort, put pleinement exercer son pouvoir contre le Fils de Dieu.

Mais l'abandon de Jésus par Dieu se limitait à ce qui avait été seulement permis à Satan et à ses dupes: la mise à mort de Jésus. Cet abandon ne comprenait pas la libre disposition du corps mort, ou cadavre de Jésus. Au lieu de permettre aux ennemis d'en disposer et, à la descente du poteau de torture, d'aller le précipiter dans la vallée embrasée de Hinnom (ou Géhenne), son corps fut récupéré par Joseph d'Arimathée, qui l'ensevelit dans une tombe neuve, dont il avait ordonné la taille dans le roc. Ces funérailles de Jésus signifiaient qu'il séjournait dans le Schéol, la tombe commune de l'humanité. Il n'y fut pas abandonné par Jéhovah Dieu, car le Psaume 139: 8 (écrit par David, une préfiguration de Jésus-Christ) dit: « Si je me couche dans le séjour des morts, te voilà. » (*Cr*) Le troisième jour après la mort de Jésus, Jéhovah Dieu montra qu'il ne l'avait pas abandonné pour toujours, et ceci en l'enlevant au séjour des morts pour une vie spirituelle immortelle. Plus tard, ce même jour de la résurrection, quand Jésus apparut à ses disciples, il put leur dire: « Il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les Psaumes, » y compris donc le Psaume 22: 1, « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » — Luc 24: 44.

COMMUNICATIONS

AUGMENTEZ LES LOUANGES INTERNATIONALES AU SEUL DIEU — Psaume 117: 1

Nous approchons de l'achèvement du temps de la fin de ce vieux monde et de ses royaumes. Le moment est passé de louer des hommes, des organisations et des institutions humaines. C'est le moment critique, pour tous ceux qui veulent vivre, de louer notre Créateur et notre Souverain. C'est pour tous ceux qui veulent servir le Très-Haut de prendre garde à l'invitation à le bénir. « (Peuples, louez Jah!) Louez Dieu dans son sanctuaire... Que tout ce qui respire loue (Jah)! » (Psaume 150: 1-5). Cela exige des louanges internationales au seul Dieu, aujourd'hui. Dans ce dessein les témoins de Jéhovah du monde entier commenceront, le 1er janvier 1960, la campagne d'abonnements à *La Tour de Garde*. Après avoir prononcé devant les maîtres de maison qui veulent bien l'entendre, un sermon de trois à huit minutes, ils leur offriront un abonnement annuel au périodique précité moyennant une contribution de 50 fr. en Belgique, 5 fr. en Suisse et $ 1 au Canada et aux Etats-Unis. Chaque nouvel abonné recevra à titre gratuit trois brochures traitant de sujets bibliques. Joignez-vous aux rangs des heureux lecteurs et distributeurs de *La Tour de Garde* et aidez vous aussi à augmenter les louanges internationales au seul vrai Dieu.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

30 janvier: Comment trouver la vérité qui affranchit l'homme, § 1-21. Page 4.

7 février: Comment trouver la vérité qui affranchit l'homme, § 22-43. Page 7.

TEXTES QUOTIDIENS POUR FÉVRIER

Se fortifier pour repousser le combat. — Es. 28: 5, 6.

1 Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ. pour le pardon de ses péchés. — Actes 2: 38. wF 15/9/59 19

2 Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi? — Mat. 6: 30. wF 15/10/59 3

3 Ceci signifie la vie éternelle, qu'ils reçoivent la connaissance de toi, le seul vrai Dieu. et de celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. — Jean 17: 3, NW. wF 1/11/59 1, 5, 6

4 Il m'a semblé bon de faire connaître les signes et les prodiges que... Dieu... a opérés à mon égard... Son royaume est un royaume éternel. et sa domination est de génération en génération. — Dan. 4: 2, 3 wF 1/7/59 17

5 Je mets Jéhovah constamment sous mes yeux, car il est à ma droite: je ne chancellerai point. — Ps. 16: 8, AC. wF 1/8/59 17, 18

6 Nous devons obéir à Dieu comme maître plutôt qu'aux hommes. — Actes 5: 29, NW. wF 1/9/59 1, 4, 5a

7 (Jéhovah) est mon berger. — Ps. 23: 1. wF 1/10/59 9, 10

8 Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres... Puis viens, et suis-moi. Après avoir entendu ces paroles, le jeune homme s'en alla tout triste. — Mat. 19: 21, 22. wF 15/2/59 1-3

9 En vérité, je te le dis aujourd'hui: Tu seras avec moi dans le paradis. — Luc 23: 43, NW. wF 15/6/59 21

10 Alors on vous livrera à la tribulation et l'on vous tuera et vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom. — Mat. 24: 9, NW. wF 1/6/59 5

11 Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse; et celui qui croit en elle ne sera point confus. — I Pierre 2: 6. wF 15/7/59 37a

12 Afin qu'il (Dieu vous donne... d'être... fortifiés... dans l'homme intérieur. — Eph. 3: 16. wF 1/11/59 10, 12

13 C'est la bénédiction de l'Eternel (Jéhovah) qui enrichit, et il ne la fait suivre d'aucun chagrin. — Prov. 10: 22. wF 1/9/59 16, 17

14 Toi, ô roi, tu es le roi des rois, auquel le Dieu des cieux a donné le royaume, la puissance, et la force, et la gloire... tu es cette tête d'or. — Dan. 2: 37, 38, Da. wF 1/7/59 17-19

15 Le peuple servit (Jéhovah) pendant toute la vie de Josué, et pendant toute la vie des anciens (hommes d'âge, NW.) qui survécurent à Josué et qui avaient vu toutes les grandes choses que (Jéhovah) avait faites en faveur d'Israël. — Juges 2: 7. wF 1/8/59 7, 8